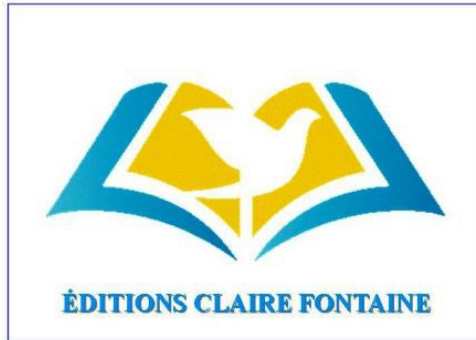


Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

Semaine SAINTE

**LA SEMAINE SAINTE :
RAMEAUX, EUCHARISTIE,
MORT ET RESURRECTION DE JESUS,
d'après les 4 Evangiles.**



Illustrations :

Couverture : Photo Père Armel

Autres illustrations: Sweet Publishing

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Gospel_harmony_\(Sweet_Publishing\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Gospel_harmony_(Sweet_Publishing))

Photos :Extrait de la base de données du Père Armel

<http://armel.duteil.free.fr>

et des Éditions Claire Fontaine

www.editions-claire-fontaine.com

Copyright déposé

ISBN : 978-2-36386-037-8

Éditions Claire Fontaine

6, rue des Petits Champs

78360 – Montesson

contact@editions-claire-fontaine.com

Tél : 331 – 39-52-46-97

Semaine SAINTE

ENRACINER L'ÉVANGILE JOUR APRES JOUR

Volume 6 :

SEMAINE SAINTE

Père Armel Duteil, Spiritain

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

Semaine SAINTE

Introduction

Pour ces derniers chapitres des trois évangiles synoptiques : Matthieu, 26 à 28 – Marc, 14 à 16 – Luc, 22 à 24, nous partirons de l'Évangile de Matthieu, car les trois évangiles reprennent les mêmes choses. Nous rajouterons les passages propres à Luc. Et des commentaires tirés de l'évangile de Saint Jean, au moment où cela convient. Nous signalerons les textes qui sont proposés pour la liturgie de chaque jour de la semaine sainte. Pour chaque passage commenté, il est bon de le lire d'abord dans le Nouveau Testament.

RAPPEL : Vous pouvez lire les commentaires des Évangiles de chaque jour de la semaine sainte dans mon blog : www.armelduteilsenegal.blogspot.com

Pour plus de renseignements, sur les personnes ou les thèmes dont je parle, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper le mot choisi dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche (moteur de recherche) Par exemple : » mort du Christ»

Voir aussi à la fin de ce volume, la liste des **Thèmes abordés dans nos sept livres de commentaires d'Évangile. Et le calendrier liturgique des années à venir**



Figure 1: Jésus porte sa croix: les péchés de tous les hommes

Semaine SAINTE

LA PASSION selon Saint Matthieu : **CHAPITRE 26**

Pendant toute cette semaine, Jésus va faire des gestes extraordinaires, qui vont transformer complètement la vie du monde. Il va aimer les hommes jusqu'au bout. Il lave les pieds de ses apôtres. Il les sert Lui-même pendant le repas. Il leur donne son Corps et son Sang, pour nous sauver, et rester pour toujours avec nous. Il est frappé et torturé. Condamné à mort, Il porte une lourde croix. Malgré ses souffrances, c'est Lui qui console les femmes de Jérusalem qui pleurent. Il pardonne au voleur, sans penser à Lui-même. Il donne sa vie dans l'amour de Dieu et des hommes, pour nous sauver. Cette semaine, c'est le centre de toute l'histoire du monde. Nous cherchons à vivre toute cette semaine avec Jésus, en pensant sans arrêt à Lui, encore plus que d'habitude. Jésus nous apprend à nous mettre au service de nos frères et de nos sœurs, comme on le disait déjà dans le chant du serviteur (Isaïe 52, 53) que nous lirons le vendredi saint à la première lecture, et que nous pouvons relire lentement.

Le Christ a été au service des hommes, pendant toute sa vie. Il a donné sa vie pour nous, Il s'est mis au service de tous. Parce que c'est seulement le service, l'amour et le pardon, qui peuvent gagner le monde, et sauver les hommes

« Merci Seigneur de Te faire notre Serviteur. Et de donner Ta vie pour nous, qui sommes pécheurs »

26, 1-5 : Les chefs veulent tuer Jésus.

La Fête de Pâques approche. Bien sûr Jésus est croyant, il est aussi homme de son Peuple. Il veut donc célébrer cette fête des juifs, où on se rappelle **ce que Dieu a fait, pour libérer son peuple** qui était esclave en Egypte : pour faire Alliance avec lui, et le faire entrer dans la terre qu'Il lui a promise.

En même temps, Jésus sait qu'il va mourir. S'il meurt pendant ces fêtes de Pâques, c'est parce **qu'Il est l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde**. Comme l'agneau de la Pâque a libéré le peuple hébreu, au temps de Moïse, Jésus nous sauve par son propre sang. Il est celui qui nourrit nos cœurs par son Corps, dans la communion. Celui qui nous donne de vivre en communion, avec Dieu et avec nos frères. Celui qui nous fait entrer dans une Alliance nouvelle et éternelle, une Alliance d'amour et de paix.

Jésus nous aime jusqu'au bout. Il veut sauver tous les hommes, y compris les plus pauvres. C'est pourquoi il va mourir cloué sur une croix : c'est la mort des esclaves, la mort la plus honteuse. Et aussi celle qui fait le plus souffrir. Car elle dure très longtemps, dans de très grandes souffrances. **Jésus se met du côté des plus petits de la société**, et du côté de ceux qui souffrent le plus.

Jésus n'a fait que le bien pendant toute sa vie. Il a enseigné le peuple, pour lui montrer le chemin qui sauve les hommes. Mais les prêtres de sa propre religion, et les chefs de son propre peuple, ne veulent pas l'écouter. Parce qu'ils ne veulent pas changer leurs habitudes. Et aussi parce qu'ils veulent garder leur pouvoir, et qu'ils sont enfermés dans leur orgueil.

Semaine SAINTE

Pourtant, ils savent bien que **Jésus est un homme juste et bon**, et qu'il est aimé de tout le peuple. C'est pour cela qu'ils ont peur de l'arrêter, pendant la fête de Pâques. Pourtant, c'est ce qu'ils vont faire finalement.

«Merci Seigneur de donner ta vie pour nous sauver »

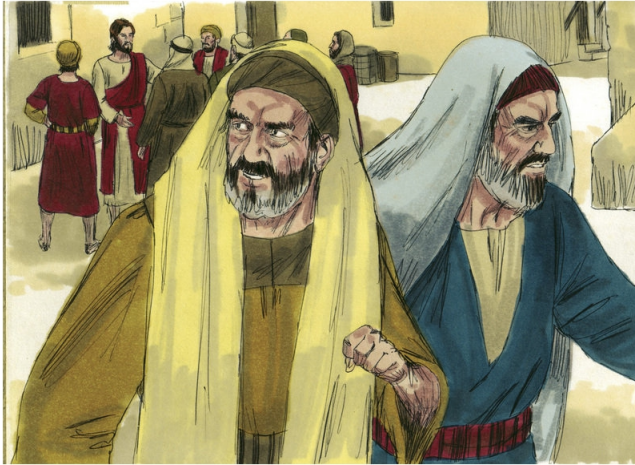


Figure 2: Les chefs des prêtres complotent contre Jésus

Jean 11, 45 à 57 : Les chefs des juifs cherchent à tuer Jésus

La fête juive de la Pâque est proche. Notre fête de Pâques à nous aussi est très proche. Il nous reste seulement une semaine. Comment allons-nous nous purifier, et nous préparer ?

Qui est Jésus ?

1. Jésus a partagé toute notre vie, avec nos souffrances et nos difficultés. Il a la puissance de

Dieu. Pourtant il accepte d'être poursuivi, parce **qu'il veut faire le travail de Dieu jusqu'au bout**. Quand les gens sont contre nous, et que nous devons nous cacher, Jésus comprend nos difficultés et nos souffrances. Il est avec nous.

2. Comme l'a prophétisé Caïphe, le grand prêtre, Jésus est mort **pour sauver le peuple**. Pas seulement le peuple juif, mais « *pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés, en une seule famille* ».

3. Jésus se retire au désert avec ses disciples. Jésus ne reste jamais seul, en égoïste. Il partage toute sa vie avec ses disciples. **Il vit en communauté**.

Que faire ?

1. D'abord regarder Jésus, pour avoir **le même courage que Lui** dans nos difficultés. Mais aussi avoir la même intelligence et la même prudence, pour nous cacher et échapper à nos ennemis, quand c'est nécessaire.

2. Très souvent, quand nous faisons le bien, des jaloux disent du mal contre nous. Ils salissent notre nom, comme les juifs l'ont fait pour Jésus (46). **Comment garder la paix** dans notre cœur à ce moment-là ? Et continuer à faire le bien comme Jésus ?

3. Sommes-nous capables de supporter **la souffrance pour le bien de notre peuple**, sans nous décourager, malgré les attaques et les mensonges ?

4. « *Jésus est mort pour rassembler les enfants de Dieu dispersés, en une seule famille* ». Que faisons-nous pour **faire tomber les barrières**, entre les ethnies, les religions et les différents groupes de la

Semaine SAINTE

société ? Cherchons-nous à rassembler tous nos frères dans l'amour de Dieu, sans choisir et sans rejeter personne ? Que faire pour cela ?

5. Jésus est resté avec ses disciples. Est-ce que je me retrouve **en communauté** avec mes frères et sœurs chrétiens, dans les CEB (communauté de quartier), les groupes ou les mouvements ? Que faisons-nous alors tous ensemble ? Sommes-nous ouverts aux autres ? Pensons-nous à les aider et à les rendre heureux, ou bien pensons-nous seulement à nous !

6. A l'approche de Pâques, à Jérusalem, beaucoup de gens cherchaient Jésus. Et nous, **cherchons-nous Jésus** ? Est-ce que nous ne nous contentons pas trop souvent de prières et d'habitudes chrétiennes, sans chercher à aller plus loin : pour transformer notre vie, aimer tout le monde sans distinction, et construire ensemble un monde nouveau ? Comment allons-nous ressusciter à une vie nouvelle à Pâques ? Allons-nous construire un monde nouveau, comme le dit Dieu lui-même : « *Voici que je vais construire des cieux nouveaux, et **une terre nouvelle**, où la justice habitera* » (2^{ème} de Pierre, 3, 13)

NB : lire aussi Marc 14,1-2 et Luc 22,1-2



Figure 3: notre communauté est-elle ouverte à tous?

Dimanche des Rameaux – Mat 21, 1-11

« Seigneur notre Roi, viens nous sauver »

Cet évangile nous le connaissons bien. D’abord il nous montre qui est Jésus : Le Fils de David, le Béni de Dieu, « *celui qui vient au nom du Seigneur* », « *le prophète Jésus, de Nazareth* ».

Nous pouvons encore ajouter d’autres titres, que nous trouvons dans *l’Evangile* : « *Le Fils du Très Haut, l’Agneau de Dieu, le Fils de l’homme...* ». Mais surtout, nous nous demandons : qui est Jésus pour moi ? Quel nom je préfère lui donner ? Car Jésus est mon ami. C’est important d’avoir un nom à nous, pour l’appeler avec amitié, et pour lui parler personnellement.

Jésus est le Fils de Dieu, qui vient nous sauver. Celui que le prophète a annoncé, Le Roi du monde. Mais Il n’est pas Roi, comme les autres. Rappelons-nous ce que nous avons dit, le dimanche du Christ-Roi (*voir le volume 3*). C’est un Roi plein de bonté. Il n’écrase pas

Semaine SAINTE

les autres. Au contraire, Il vient relever ceux qui sont tombés. Ce n'est pas un chef de guerre. Il n'entre pas à Jérusalem sur un cheval de guerre. Il vient sur un petit âne, plein d'humilité. Comme le dit le prophète Zacharie (9,9) : *« Jérusalem, voici que ton Roi vient à toi, plein d'humilité. Assis sur une ânesse, et un petit âne, né pour servir »*. Nous nous laissons toucher par cette parole, c'est vraiment ce que Jésus a fait : **Il est né pour servir**. C'est aussi ce que nous avons à faire.

Jésus a beaucoup d'amis, Il n'a pas de problème pour trouver un âne. Il envoie seulement ses apôtres dire : « *Le Seigneur en a besoin* ». Si nous sommes bons comme Jésus, dans nos difficultés, nous aurons des amis pour nous aider.

Jésus dit à ses disciples, qu'Il va être tué. Ceux-ci ne Le comprennent pas. Malgré tout, **Jésus leur fait confiance. Il les fait participer à sa mission**. Par exemple, quand Il leur dit d'aller chercher une ânesse, avec son petit âne. Ou ensuite, pour préparer le repas de la Pâque. Nous aussi, notre cœur est souvent fermé à la Parole de Dieu. Nous ne la comprenons pas. Ou même parfois, nous ne voulons pas la comprendre. Malgré tout, Jésus continue de nous appeler, pour continuer à travailler avec Lui. Aujourd'hui, nous voulons nous réveiller. Pour dire au Seigneur que nous voulons Le suivre, dans toute notre vie. Et travailler avec Lui, pour faire grandir son Royaume parmi nous.

Jésus n'envoie jamais un disciple tout seul. Il les envoie **toujours deux par deux**, comme Il les a envoyés annoncer l'Évangile (Luc 10, 1). C'est ensemble, dans l'amitié, que nous pouvons faire le travail de Dieu.

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

Une grande foule acclame Jésus. Ils chantent : » Hosanna », c'est-à-dire « sauve ! ». Et c'est bien ce que Jésus est venu faire. Pour faire honneur à Jésus, les gens mettent leur manteau sur la route, pour qu'Il ne marche pas sur la terre. Ils coupent des branches d'arbres, et ils le mettent sur le chemin. Nous aussi, le dimanche des Rameaux nous coupons des branches d'arbres. Cela veut dire que nous voulons **rendre hommage à Jésus dans toute notre vie**. Sinon, ça ne sert à rien.



Figure 4: Entrée Triomphale de Jésus à Jérusalem

La foule a vu les bonnes choses que Jésus a faites. C'est pour cela qu'ils Le chantent. Mais nous, est-ce que nous savons **voir les bonnes choses, que Jésus fait dans notre monde d'aujourd'hui** ? Est-ce que nous Lui disons merci ?

Semaine SAINTE

Est-ce que nous Le faisons connaître aux autres, comme la foule qui explique aux étrangers : « *C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée* » (n° 11) ? Pour acclamer Jésus, il y a les disciples, mais aussi la foule. C'est tous ensemble, que nous voulons annoncer la Parole de Dieu, et construire notre ville. Pour le bien de tous. Il s'agit de faire entrer Jésus dans nos quartiers, comme Il est rentré dans la ville de Jérusalem.

Il y a aussi les animaux : l'ânesse et son petit. Et il y a la nature : les branches d'arbres. Cela nous montre que Jésus n'est pas seulement notre Roi, ni même le Roi de tous les hommes. Il est le Roi de l'univers, le Roi du monde entier. Si nous croyons en Jésus, nous devons aussi **respecter le monde** que Dieu a créé. Respecter les animaux, ne pas les faire souffrir inutilement. Protéger notre terre que trop souvent, nous cassons et salissons. Lutter contre la disparition des forêts et l'avancée du désert, les feux de brousse. Arrêter de tuer tous les animaux et tous les poissons dans la mer, etc.

Pour plus de renseignements, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper le mot « écologie » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.

Toute la ville est agitée, parce que Jésus vient remuer la foule. Il lui demande de bouger et d'avancer. Nous les chrétiens, nous sommes souvent trop gentils. Nous voulons être tranquilles, sans problèmes, et sans inquiétude. Nous voulons bien nous entendre avec tout le monde. Mais Jésus est venu mettre les choses à

l'envers. **Il est venu changer le monde.** Il nous demande de changer notre vie, sans avoir peur des réactions, comme Lui-même l'a fait. Qu'est-ce que je fais pour changer vie de famille, mon quartier, là où je travaille, là où je vais avec mes amis ?

La foule acclame Jésus. Mais quelques jours plus tard, poussés par les prêtres, ils diront à Pilate: « *Tue-le sur la croix* ». Cela arrive souvent. Des gens prient Dieu. Mais dès qu'il y a un problème, et que des gens mauvais viennent les conseiller, ils changent d'idées. Et ils oublient le chemin de Dieu. Nous nous étonnons parfois, que nos amis et nos frères nous abandonnent. Mais nous-mêmes, **sommes-nous prêts à suivre Jésus**, même dans la souffrance et les difficultés ?

« *Merci Seigneur notre Roi, pour tout ce que Tu fais pour nous* »

NB : lire aussi Marc 11,1-10 ; Luc 19, 28-38 ; Jean 12,12-19

La première lecture de la fête des Rameaux

(Philippiens 2, 6 à 11) nous dit : « *Jésus est Fils de Dieu, depuis toujours. Mais Il n'a pas voulu se jeter sur sa dignité de Fils de Dieu, pour être égal à Dieu. Au contraire, Il a tout laissé. Il s'est fait serviteur. Il est devenu semblable aux autres hommes, et Il a été reconnu comme un homme. Il s'est abaissé encore plus, Il a obéi à Dieu jusqu'à la mort, et la mort des esclaves sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a relevé, Il lui a donné un nom, qui est au-dessus de tous les noms.*

Semaine SAINTE



Figure 5: Est-ce que je porte Jésus dans mon travail? Est-ce que je m'y conduis en Chrétien?

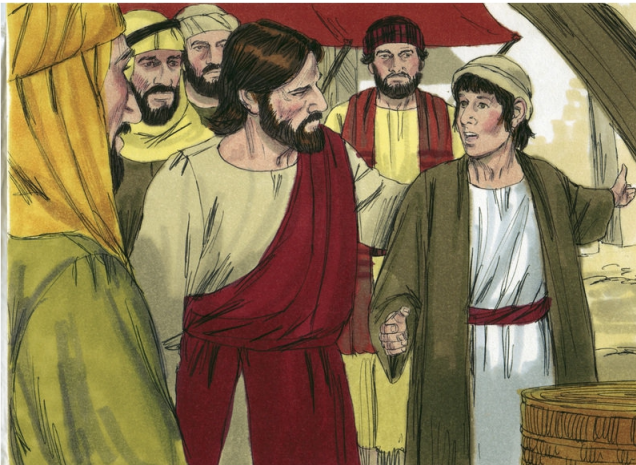


Figure 6: Jésus s'est fait homme parmi les hommes

Quand ils entendent le nom de Jésus, tous les êtres se mettent à genoux, dans le ciel, sur la terre et sous la terre. Et toutes les langues disent que le Seigneur, c'est Jésus Christ, pour la gloire de Dieu son Père ». Donc Jésus s'est fait entièrement homme, comme nous. Il s'est abaissé. Il a souffert pour nous. Il est mort pour sauver les hommes du monde entier, et de tous les temps. **C'est pourquoi Dieu l'a ressuscité.**

Ce que Dieu a fait par Jésus qui s'est fait homme, Il continue à le faire pour chacun des hommes. Surtout dans la vie des petits et des pauvres, et de tous ceux qui souffrent de l'injustice et de la méchanceté des hommes. Tous ceux qui sont exploités et dont on profite, en les faisant travailler pour rien et en devenant riches sur leur dos. **Dieu continue à partager la vie des hommes.**

C'est pourquoi, chacun d'entre nous, nous voulons **suivre l'exemple de Jésus, et donner notre vie** pour nos frères et pour nos sœurs. Nous portons nos propres souffrances, mais aussi les souffrances des autres, surtout de ceux qui souffrent injustement. Comme l'a écrit Blaise Pascal : « *Jésus continue à souffrir et à mourir jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là* ». C'est à nous aujourd'hui, de redonner courage à tous ceux qui sont écrasés.

Cette lecture nous demande aussi, de **laisser le péché**. Dieu a créé Adam et Eve à son image, mais ils ont péché. Ils ont voulu devenir comme des dieux, comme le leur a dit Satan (Genèse 3, 5). Et alors, ils sont tombés dans le péché et dans la souffrance. Jésus a fait juste le contraire : Il n'a pas voulu se montrer égal à Dieu, alors qu'Il est vraiment le Fils de Dieu. Il s'est

Semaine SAINTE

abaissé jusqu'à devenir un homme, jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort des esclaves. C'est pour cela que Dieu l'a relevé. Il l'a ressuscité, et Il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, le nom de Dieu Lui-même. Justement parce qu'Il s'est abaissé et humilié. Pour que tous les hommes se mettent à genoux devant Lui. Et aussi les êtres du ciel : aussi bien les bons anges que les mauvais anges, les génies, les esprits et tous les démons. Et tous les êtres de la terre : Tous les hommes, sans oublier personne. Mais aussi les plantes et les animaux qu'Il a sauvés. **Car Il a sauvé toute la création.** Et donc aussi tout ce qu'il y a sous la terre : tous nos morts qui sont enterrés, tous nos ancêtres, sans oublier personne. C'est cela le chemin qui nous sauve, nous aussi : laisser le péché et nous abaisser, devant Dieu et devant nos frères.

Voilà les deux choses que cette lecture nous demande :

1) **Vivre nos souffrances dans la foi.** Et partager la souffrance de nos frères. Tout faire pour les libérer, surtout ceux qui souffrent le plus.

2) **Laisser le péché et nous humilier devant Dieu et devant nos frères** pour être relevés. Comme disait Jésus : *« Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. Et pour donner ma vie, pour le plus grand nombre des hommes »*



Figure 7: Vivons-nous nos souffrances dans la Foi?

Mat 26,6-13 : Une femme verse du parfum sur la tête de Jésus.

Dans ce passage, nous admirons le calme et le courage de Jésus. Il sait qu'on va le tuer, mais il ne pense pas à lui-même. Il a peur, mais **Il ne se laisse pas dominer par sa peur**. Et Il continue à faire attention aux autres, et à les aimer.

Une femme s'approche de lui. Elle n'hésite pas à verser sur sa tête, un parfum qui coûte très cher. Les apôtres sont contre elle. Et pourtant, pendant toute les souffrances de Jésus, ce sont les femmes qui vont soutenir Jésus. Les apôtres eux vont s'enfuir, et l'abandonner. N'est-ce pas ce qui se passe dans notre Église encore aujourd'hui ? Souvent, ce sont **les femmes qui servent le plus Jésus**. Mais les hommes

Semaine SAINTE

prennent la première place, et ils se permettent de les critiquer. Et c'est vrai aussi, dans notre société. Souvent au lieu d'encourager les femmes quand elles font de bonnes choses, on les critique.

Jésus fait toujours très attention, à ce qui se passe autour de lui. Il voit bien le comportement des apôtres. Alors, Il défend cette femme, en disant : «*Ce qu'elle a fait pour moi, c'est très beau* ». Les apôtres disent: «*on aurait pu donner cet argent aux pauvres*». Souvent, des gens disent cela. Mais ils ne vont pas non plus **aider les pauvres**. C'est seulement une excuse pour ne rien faire, et de la méchanceté.

Il faut donc bien comprendre la réponse de Jésus :

«*Vous aurez toujours des pauvres parmi vous, mais vous ne m'aurez pas toujours* ». Cela ne veut pas dire, qu'on peut attendre pour aimer les pauvres. Au contraire, il faut le faire tout de suite. Car c'est très important d'aider les pauvres. C'est ce que Jésus a fait. C'est ce qu'Il nous demande de faire, nous aussi.

Mais aider un pauvre, ce n'est pas seulement lui faire l'aumône, ou lui donner à manger. C'est aussi reconnaître Jésus qui vit en Lui. C'est cela qui nous aide à l'accueillir et à respecter sa dignité. Car c'est un petit frère, ou une petite sœur de Jésus. C'est pourquoi, il faut **unir les deux choses : l'amour de Jésus et l'amour des pauvres**, et agir contre toutes les misères, et toutes les pauvretés. Comme nous l'a dit le Pape François, dans sa lettre du Carême 2014 : lutter contre la misère matérielle, contre la misère spirituelle et contre la misère morale. D'ailleurs, c'est l'amour que nous avons pour Jésus, qui nous permet d'aimer davantage les pauvres. Et tous nos frères et nos sœurs.

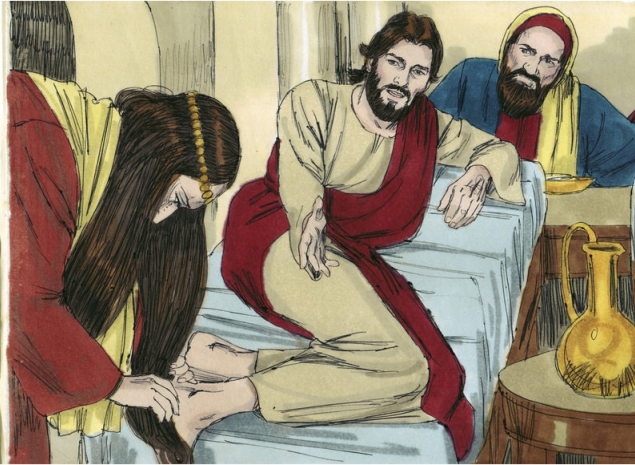


Figure 8: La femme essuie les pieds de Jésus avec ses cheveux

Les apôtres vivaient toujours avec Jésus. Et pourtant ils n'ont pas compris cela. Cela nous montre bien, qu'il ne suffit pas d'aller tous les dimanches à la messe, pour aimer les pauvres, et être des vrais croyants. Pour rencontrer Jésus, il s'agit de **mettre en pratique ce qu'il nous dit**.

Jésus dit : « *à cause de ce geste, on racontera partout, ce que cette femme a fait* » C'est vrai, pour toutes les bonnes choses que nous faisons. Elles se continuent pour toujours, rien ne se perd. Les bonnes actions que nous avons faites, Dieu le sait. Et cela encourage aussi, ceux qui nous entourent, et qui nous voient agir.

Semaine SAINTE

Lundi saint (Jean 12, 1-11) : Marie met du parfum sur les pieds de Jésus

Jésus est vraiment notre ami. Il aime être avec nous. Comme Il aimait se retrouver avec Lazare, Marthe et Marie, en famille. Il accepte les gestes d'amitié de Marie. Et Il la défend devant Judas. Comment avoir cette même amitié, ce même accueil, et cette même compréhension envers nos frères ?

Est-ce qu'il n'y a pas des gens qui sont comme Judas ? En fait, ils n'aiment pas les pauvres, ils aiment l'argent. Ils demandent de l'argent pour aider les pauvres, pour les enfants de la rue, pour les talibés, pour les handicapés, pour les gens malades du SIDA ou d'Ebola. Et ensuite, ils détournent l'argent, et le mangent eux-mêmes. Nous avons suivi le chemin de croix, pendant tout le Carême. Nous prions. Nous luttons contre le péché et contre le mal. Mais en ce jour où nous commençons la Semaine Sainte, une chose importante que nous avons à faire, c'est de **lutter contre tous ceux qui mangent l'argent des pauvres.** Et qui détournent l'argent du pays. Comme Judas, est-ce que nous ne sommes pas trop attachés à l'argent ? Il y a encore des pauvres parmi nous. Que faisons-nous pour eux ?

« Marie essuie les pieds de Jésus, avec ses cheveux ». C'est un geste très fort, un vrai geste d'amour. **Avons-nous le même amour, pour Jésus-Christ ?** Pas seulement dans notre tête, mais aussi dans notre cœur, et même dans notre corps. Nous voulons aimer Jésus comme Marie l'a aimé, de tout notre cœur. Mais est-ce que nous savons donner à nos frères, au nom de Dieu,

ce que nous avons de plus précieux, comme le parfum de Marie ?

« *L'odeur du parfum de Marie a rempli toute la maison* ». De même, l'odeur de l'amour de Jésus doit remplir toute notre vie. **Nous voulons apporter la bonne odeur de Dieu**, partout où nous allons : dans nos quartiers, dans nos lieux de travail, dans nos loisirs.

-Jésus dit : *«cette femme annonce le jour, où on me mettra au tombeau* ». Jésus sait qu'Il va mourir, mais Il croit qu'Il va ressusciter. Nous aussi, grâce à Jésus, nous allons ressusciter. Non pas comme Lazare, qui est revenu à la vie pour quelques années, et qui ensuite est mort à nouveau. Mais comme Jésus. En ressuscitant, Il a été plus fort que le péché, que le mal, et que tous les esprits mauvais. Il a commencé une vie nouvelle. **Il nous fait vivre une vie nouvelle nous aussi, avec Lui** ; dans la paix, la joie et l'amour.



Figure 9 : Le partage dans l'Esprit de Jésus

Semaine SAINTE

Les chefs des prêtres ont refusé de croire. Et nous voyons jusqu'où cela les a conduits : Ils veulent tuer Jésus. Et ils veulent tuer aussi Lazare que Jésus a ressuscité, pour enlever tous les signes de l'amour de Jésus. **Si nous refusons le chemin de Dieu**, et si nous ne croyons pas en Jésus, nous sommes prêts aussi à faire souffrir nos frères. Car l'amour de Dieu et l'amour des hommes vont obligatoirement ensemble.

Jeudi saint (Jean 13, 1-15) : Jésus lave les pieds de ses apôtres

Nous retrouvons à nouveau le courage de Jésus. Il sait que cette nuit on va l'arrêter. Et que demain on va le tuer. Malgré tout, Il garde courage. Et pour cela, Il s'appuie sur Dieu son Père. Il veut fêter la Pâque, à la fois pour prier Dieu et pour être avec ses apôtres. Souvent nous-mêmes, quand nous sommes tristes, et que nous avons des problèmes, nous n'avons plus la force de prier. Nous ne voulons plus voir les autres. Nous restons tout seul dans notre coin, à penser à nos difficultés. **Jésus, Lui, continue à vivre, et à aimer jusqu'au bout.** Et à tout faire pour rendre la vie de ses frères et de ses sœurs plus facile.

Jésus nous aime jusqu'au bout, totalement (1). **Et nous, sommes-nous capables d'aller jusqu'au bout de notre amour ?**

Jésus sait qu'Il vient de Dieu, et qu'Il retourne à Dieu (3). Et nous, comment vivons-nous en enfant de Dieu, pour retourner à Dieu ? Pas seulement au moment de notre mort, mais dans toute notre vie.

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

Jésus fait le travail des esclaves (laver les pieds des gens). Et nous, savons-nous nous mettre à genoux, devant nos frères et nos sœurs ? Comment nous lavons-nous les pieds, les uns des autres ?

Jésus sait que son heure est venue de passer de ce monde à son Père. Le mot Pâques signifie «passage». C'est le souvenir du passage de la Mer Rouge par le peuple hébreu, que Dieu a libéré de l'esclavage de l'Égypte. Pour faire Alliance avec Lui sur le Sinaï, lui donner les 10 commandements, et le faire entrer dans la Terre Promise. Le Christ va passer vers son Père. Il veut nous faire passer nous aussi de la mort à la vie, du mal au bien, du péché à l'amour. Par sa mort, **Il fait avec nous tous, une Alliance nouvelle et éternelle**, comme nous le disons à la Messe. Il nous fait entrer dans une terre nouvelle : le Royaume de Dieu.



Figure 10: Jésus lave les pieds de ses disciples

Semaine SAINTE

N° 5 : Pierre demande à Jésus, de lui laver tout le corps. Et nous, de quoi avons-nous besoin de nous laver ? Il ne s'agit pas seulement, de laver nos pieds. Mais surtout de laver nos esprits, pour enlever les pensées mauvaises. Et de laver nos cœurs, pour y enlever les péchés, et tous les mauvais désirs. A ce moment-là, nous serons heureux. **Le chemin du bonheur, c'est de nous laver les pieds les uns les autres.** Comme Jésus l'a fait, juste avant de mourir. C'est son héritage, un geste très important. Nous devons nous laver les pieds les uns les autres dans nos familles, entre maris et femmes, et aussi entre parents et enfants. Nous devons nous laver les pieds dans nos communautés, nos CEB, nos mouvements. Mais aussi dans notre quartier, les uns les autres, entre chrétiens et musulmans. Entre ceux qui ont un travail, et ceux qui sont au chômage. Ceux qui ont une maison, et ceux qui sont locataires. Ceux qui sont en bonne santé, et ceux qui sont malades ou handicapés. Ceux qui ont de quoi vivre, et ceux qui souffrent de la faim. Ceux qui sont grands, et ceux qui sont petits. Ceux qui sont respectés, et ceux qui sont rejetés. Ceux qui sont heureux, et ceux qui souffrent. Ceux qui ont de quoi vivre et les mendiants... Nous pourrions continuer encore longtemps cette liste. A chacun de la continuer dans sa propre vie.

Quand Jésus lave les pieds de ses disciples, Il nous enseigne l'amour et le service. Mais Il nous rappelle aussi, **la grandeur et la beauté de notre corps.** Notre corps a été lavé par l'eau du baptême. Il est devenu le temple du Saint Esprit, comme le dit Paul :

« Notre corps est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour notre corps. Dieu a ressuscité Jésus. Il nous

ressuscitera nous aussi, par sa puissance. Est-ce que vous ne savez pas, que vos corps sont les membres du Christ? Est-ce que je vais prendre les membres du Christ, pour en faire des membres de prostitution? Jamais de la vie... Est-ce que vous ne savez pas, que votre corps est une Eglise ? Il est le temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu Vous ne vous appartenez pas. Vous avez été rachetés par Jésus. Rendez gloire à Dieu dans votre corps ». (1ère aux Corinthiens 6, 13-20). C'est pour cela que nous lavons, pas seulement notre corps, mais aussi notre cœur, pour recevoir la communion.

Jésus dit à Pierre : « *Tu comprendras plus tard* » (n°7). C'est important pour nous aussi, de nous préparer à suivre Jésus. Et de nous demander : est-ce que je suis prêt à donner ma vie pour Jésus, comme Pierre l'a fait ensuite ? Pas seulement pour mourir, mais pour **suivre Jésus dans toute ma vie**. Comme Pierre a su le faire, quand il a regretté son péché, qu'il a changé de vie, et qu'il s'est converti. Dans ce que je fais, est-ce que je compte sur les forces de Jésus, et non pas sur mes propres forces, comme l'a fait Pierre au moment de la mort de Jésus ?

A son dernier repas, Jésus a lavé les pieds de ses disciples. C'est la manière dont Jésus a aimé les siens jusqu'au bout. Je me souviens des repas, où j'ai vécu moi aussi **un amour fraternel**.

« Jésus ressuscité, que l'amour que tu as pour moi, remplisse mon cœur. Qu'il me fasse comprendre avec douceur, le sens de ma vie ».

Semaine SAINTE

Luc 22, 29-30 : servir nos frères

La Parole de Jésus est claire. Et surtout qu'elle s'appuie sur **un geste très fort** : Jésus lave les pieds de ses apôtres et Il leur sert le repas.

Ce que Jésus dit est vrai. Nos chefs nous commandent, ils veulent se faire admirer, ils veulent qu'on les félicite et qu'on les appelle bienfaiteurs. C'est d'ailleurs à cause de cela, qu'ils ne savent plus ce qui se passe réellement dans leurs pays, à la base. Ils ne connaissent plus les souffrances du peuple et les problèmes des gens. Il y en a même qui vont plus loin et qui font souffrir leur peuple. Ils détournent l'argent du pays. Ils deviennent riches sur le dos des pauvres, ils se conduisent comme des dictateurs. Bien sûr, Dieu ne peut pas supporter cela, Il nous demande de **nous engager, pour lutter** contre toutes ces choses.

Mais cela n'est pas vrai seulement pour les présidents et les ministres. Il y a aussi beaucoup de chefs de service qui font la même chose, et qui se conduisent comme des patrons. Ils font souffrir et profitent de leurs travailleurs ou de leurs employés. Il y a aussi des chefs de famille, ou bien les grands frères par rapport à leurs petits frères, ou les garçons avec leurs sœurs, qui se conduisent comme des chefs. **C'est nous tous qui devons changer**, pour nous mettre au service de nos frères comme Jésus l'a fait. Et bien sûr, nous engager ensemble pour changer notre société.

Nous l'avons vu, Jésus a lavé les pieds de ses apôtres. C'était le travail de l'esclave. Mais souvent, nous sommes comme les apôtres. Nous voulons être le meilleur et le plus grand. Nous voulons être admirés et félicités, et cela entraîne des disputes, des jalousies et

des bagarres, comme pour les apôtres. Alors **il n'y a plus de paix dans nos familles, dans nos quartiers et dans nos lieux de travail**. C'est la méchanceté, le mensonge et la haine. Il n'y a plus d'entente entre nous.

Dans cet Évangile, Jésus nous dit une autre chose importante : « *Vous avez été avec moi dans mes souffrances, vous serez avec Moi dans le Royaume de Dieu* ». Cette Parole peut beaucoup nous encourager. C'est vrai que nous devons supporter beaucoup de souffrances. C'est vrai que notre vie chrétienne est difficile. Souvent les gens sont contre nous. Mais nous savons que dans nos souffrances, Jésus est avec nous. Il nous prendra dans son Royaume « *où nous mangerons et boirons à sa table* », pour une joie qui ne finira pas.

« Merci Seigneur de nous apprendre à servir nos frères »

Mardi saint – Jean 13, 21 à 33 + 36 à 38 :

La trahison de Judas

« *Les apôtres se regardent les uns les autres, pour savoir qui va Le trahir* » (22). Nous sommes tous capables de trahir Jésus, comme Pierre lui-même l'a fait (38). Nous connaissons notre faiblesse, mais **nous comptons sur son amour, et sur son pardon**. Car souvent, il fait nuit aussi dans notre cœur (30). Judas vivait avec Jésus depuis le début. Mais cela ne l'a pas empêché de trahir Jésus.

Judas a trahi Jésus pour de l'argent (15). Jusqu'à maintenant, il y a des hommes qui sont prêts à vendre

Semaine SAINTE

leur frère, pour de l'argent. Et nous, quelle est notre façon de **nous conduire, par rapport à l'argent**. Comment gagnons-nous notre argent ? Et que faisons-nous avec notre argent ? Comment nous protéger de l'amour sans limite de l'argent ? Et comment aider nos frères, à se libérer de cet amour trop grand de l'argent ? Et à penser aux autres et au développement du pays, au lieu de penser seulement à eux et à leur famille.

Pour réfléchir davantage à l'argent, voir les livres précédents : 2, page 262 ; 2, page 273; 2, page 216; 3, 25ème dim. C, 28ème dim. B, 32ème dim. B, 26ème dim. C, 31ème dim. C ; 6, 8° dim

Rechercher sur le site, <http://armel.duteil.free.fr> en haut à gauche (moteur de recherche) » argent»



Figure 11: Judas part trahir et vendre Jésus

Jésus est très triste, par la trahison de Judas (21). Encore plus que par les souffrances qu'Il doit supporter. Il sait qu'Il va beaucoup souffrir. Il a peur. Mais le plus dur pour Lui, c'est qu'un de ses apôtres va le trahir, et le vendre. Quelqu'un avec qui Il vivait depuis le début. Et à qui Il a fait confiance, en lui confiant même l'argent du groupe des apôtres, Pourtant, Jésus **fait tout pour le faire réfléchir, et pour le sauver**. Pour que Judas change son cœur, et ne le vende pas. Jésus mange avec lui. Il lui donne lui-même un morceau de pain, trempé dans la sauce (26). C'est un signe d'amitié très fort chez les juifs. C'est un signe de pardon. Et au lieu de comprendre cet appel de Jésus, Judas laisse Satan entrer dans son cœur. Jésus lui fait comprendre, qu'Il sait ce qu'il va faire. Mais au lieu de changer ses pensées, Judas essaie de tromper les gens. Il dit : « *ce n'est pas moi Seigneur ?* » Jésus ne se met pas en colère. Il ne l'insulte pas. Il ne lui fait même pas de reproches. Il le renvoie simplement à lui-même, en disant : « *c'est toi qui l'a dit !* » Mais malheureusement cela ne sert à rien. Les autres apôtres pensent qu'il sort, pour aller aider les pauvres. Mais il va vendre Jésus : un homme bon, un homme juste. Et cela seulement pour de l'argent.

Mercredi saint (Matthieu 26, 14-25) : La trahison de Judas

N° 21 : *Jésus dit : « L'un de vous me trahira. Les apôtres demandent : est-ce que ce n'est pas moi ? »*
Nous nous posons la question aujourd'hui : et moi, est-ce que je ne suis pas en train de trahir Jésus : par mon manque de foi, mon manque de courage, mon manque

Semaine SAINTE

d'amour et aussi mon manque d'espérance et de confiance ?



Figure 12: Quand nous voulons du mal à quelqu'un, nous trahissons Jésus

N° 25 : **Jésus renvoie Judas à sa liberté et à sa responsabilité**, en disant : « *C'est toi qui l'a dit* ». Nous aussi, il faut que nous soyons capables d'être libres, et de prendre nos responsabilités : devant Dieu et devant les hommes, dans notre vie chrétienne, et déjà dans notre vie d'homme, devant notre pays et devant notre communauté chrétienne.

Jésus nous montre ici **un grand exemple de bonté et de courage**. Nous aussi, quand les autres nous font du mal, nous cherchons à les conseiller, mais doucement, avec bonté. Nous ne nous mettons pas en colère, nous ne les attaquons pas.

Mat 26,26-31 : Jésus célèbre la Pâque avec ses apôtres..

Nous connaissons bien ce passage, puisque nous le revivons chaque dimanche à la messe. Aujourd'hui, relisons-le lentement, pour bien comprendre ce que Jésus a fait.

Jésus sait qu'il va mourir. Mais il veut rester pour toujours avec nous. Alors il bénit le pain, et il le transforme dans son corps. C'est vraiment son corps qu'il nous laisse, sous la forme du pain. **Il se donne à nous pour toujours, dans un très grand amour**. Et pour rester avec nous, Il choisit l'un des moments les plus importants de notre vie : le moment où nous nous retrouvons ensemble pour manger, et pour trouver ainsi la force de vivre.

Le repas c'est le signe du partage, le signe de l'amour dans la famille, et de l'amitié avec les invités. Le pain, c'est la nourriture de base. Celui qui n'a pas beaucoup d'argent, il peut au moins acheter du pain, même s'il ne peut pas faire un grand repas. Ce pain comme nous le disons à la messe, c'est « *le fruit de la terre et du travail des hommes* ». La terre que Dieu nous a donnée, et que nous devons respecter et protéger. **Le pain, fruit du travail**. Si je refuse de travailler, je ne suis pas un

Semaine SAINTE

vrai croyant (2° Thes 3,10). Et en plus, qu'est-ce que je vais offrir à Dieu, quand je viens à la messe ?

« *Jésus prend le pain, et dit merci à Dieu* ». **Jésus a dit merci à Dieu**, tout au long de sa vie, même au moment de sa mort. Et nous ? Eucharistie, cela veut dire : rendre grâces. Vivons-nous dans le merci à Dieu ?

Puis Jésus prend le vin. Il dit « *ceci est mon sang* ». Et Il continue « *c'est le sang de l'Alliance* » (l'union d'amour, que Dieu a faite avec tous les hommes). Car Dieu nous aime, depuis le début du monde. Il veut que nous soyons ses amis, pour toujours. **Son amour ne s'arrêtera jamais. Et il aime tout le monde**, même quand nous faisons le mal. C'est pourquoi Jésus continue « *ce sang sera versé pour un grand nombre, pour le pardon des péchés* ».

Enfin Jésus ajoute : « *je ne boirai plus de ce vin jusqu'au jour où je serai dans le Royaume de mon Père* ». Jésus est notre grand frère. Il veut réunir tous ses petits frères pour toujours, auprès de notre Père, pour une joie qui ne finira jamais. **Un amour total avec tous**, voilà ce qu'il veut pour tous. C'est pour cela qu'il a accepté de mourir, pour nous pardonner et nous faire entrer dans son amour. Pour nous conduire tous ensemble auprès de son Père, dans le Royaume des cieux.

« *Jésus et ses apôtres chantent les chants de la Pâque* ». Quand nous chantons le Notre Père tous ensemble, Jésus est avec nous. Et le Royaume de Dieu est là. Puis Jésus dit : « *le Berger va être frappé* ». Il est le meilleur de tous les bergers.

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

Maintenant le moment est arrivé de donner sa vie pour ses moutons, comme Il l'avait annoncé.

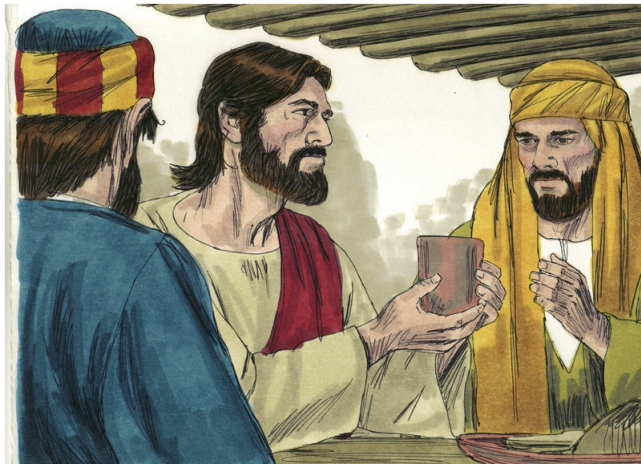
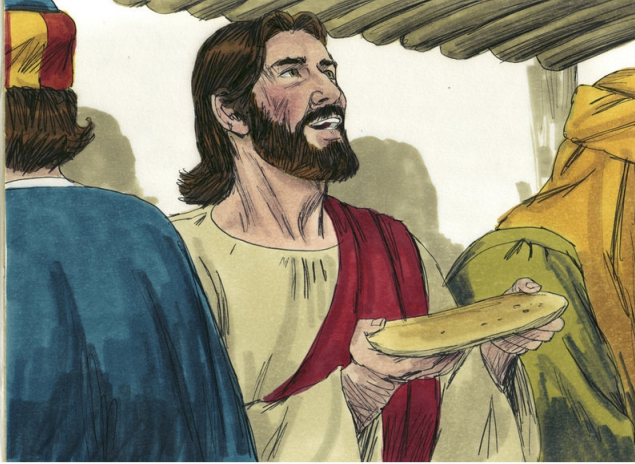


Figure 13 -14: "Ceci est mon Corps, livré pour vous...ceci est mon sang..."

Semaine SAINTE

Pour en lire davantage, voir le commentaire des **Fêtes du SAINT SACREMENT B, A et C** dans le 3^o livre. **Et dans le 1^o livre :** les 4^o dimanches de Pâques A, B et C.

Quand Judas est parti, Jésus dit ces paroles :
« Maintenant le Fils de l'Homme a reçu sa gloire. Et Dieu a reçu Lui aussi sa gloire, par Lui. Comme Dieu a reçu sa gloire par le Fils, Il va aussi lui donner sa gloire. Et c'est pour tout de suite » (31). Qu'est-ce que cela veut dire ? Comme Judas est parti vendre Jésus, Sa Mort est annoncée, Sa Passion est commencée. Jésus accepte sa mort, en laissant partir Judas. C'est pour cela qu'Il dit, qu'Il est déjà entré dans la gloire de Dieu. Jésus n'est pas rentré dans sa gloire, seulement au moment de sa résurrection, mais déjà quand Il a commencé à souffrir. Car c'est l'amour qu'Il montre dans ses souffrances, qui nous sauve. Et Dieu est déjà avec Lui. C'est pourquoi, Dieu va lui envoyer un ange pour l'encourager, au jardin des Oliviers. Cela est vrai aussi pour nous. Nous entrons dans la gloire de Dieu, après notre mort. Mais si nous vivons dans la foi, et si nous portons les souffrances de notre vie avec confiance en Dieu, **nous sommes déjà dans la Lumière et l'Amour de Dieu**. Comme le dit Paul : *« Si nous mourrons avec Lui, avec Lui nous vivrons. Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous règnerons »* (2^{ème} à Timothée 2, 11). *« En Lui sont nos peines, en Lui sont nos joies. En Lui l'espérance, en Lui notre amour. En Lui toutes grâces, en Lui notre gloire, en Lui le salut »*, comme le dit le chant que nous connaissons bien.



Figure 14: "Si nous souffrons avec Lui, avec Lui, nous vivrons"

Mat 26, 32-35 : Jésus annonce que Pierre va le refuser

Jésus sait vraiment tout ce qui doit lui arriver. Pourtant il garde la paix. Il accepte jusqu'au bout, la mission, que Dieu lui a donnée. Il veut faire ce qu'ont dit les prophètes, sans reculer. Car il est **entièrement fidèle à Dieu, et à sa Parole**. Il annonce *« je vais être tué, et tout mon troupeau sera dispersé »*

Mais Il ajoute aussitôt : *« je serai vivant à nouveau. Et je vous attendrai en Galilée »* (32) C'est dans la résurrection, que la gloire de Dieu s'est montrée en Jésus. C'est par notre vie, **une vie nouvelle d'amour, de justice et de réconciliation**, une vie de ressuscité,

Semaine SAINTE

que la gloire de Dieu apparaîtra aujourd'hui aux hommes (32).

Ces paroles de Jésus nous montrent, que sa mort n'est pas la fin de tout. Au contraire, c'est le début du salut du monde. C'est pourquoi Jésus dit, non seulement : « *je vais revenir à la vie* » mais Il dit : « *Je vous attendrai en Galilée* ». La Galilée, c'est la terre des païens. Jésus ressuscité veut éclairer et sauver tous les hommes, sans oublier personne.

Pierre n'accepte pas, quand Jésus annonce qu'Il va mourir (Mat 16,22). Il dit : « *même si tous les autres t'abandonnent, moi, je ne t'abandonnerai pas* » (33). Pierre aime vraiment Jésus. Quand il dit cela, il pense vraiment ce qu'il dit, ce n'est pas un menteur. Mais il est trop sûr de lui. Il compte sur ses propres forces, et non pas sur la force de Dieu. C'est cela notre problème, à nous aussi : nous aimons Jésus. Nous voulons vraiment suivre Jésus, et faire le bien. Mais pour cela, il faut **compter sur la force de Dieu**, et non pas sur nos propres forces, comme l'ont fait tous les apôtres à la suite de Pierre (35). Jésus ne se trompe pas. Il annonce clairement : « *cette nuit même, tu auras dit trois fois devant tout le monde, que tu ne me connais pas* » (38).

En même temps, Jésus connaît le cœur de Pierre. C'est pourquoi, Il lui pardonnera trois fois, pour effacer les trois fois, où Pierre a dit qu'il ne le connaissait pas. C'est cela toute la différence, entre Pierre et Judas : Pierre a compris que **Jésus pouvait lui pardonner**, alors que Judas ne l'a pas cru. Nous pouvons comparer le comportement des 3 apôtres : Jean (qui a suivi Jésus jusqu'à la Croix, Pierre qui l'a renié, Judas qui l'a trahi).

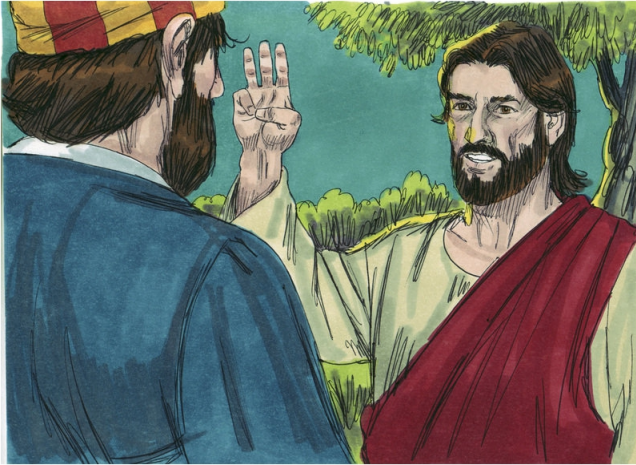


Figure 15: "Avant que le coq ait chanté, tu m'auras renié trois fois"



Figure 16: Enfant soldat; Dieu connaît notre cœur et peut nous pardonner

Semaine SAINTE

Luc 22,35-38 : La bourse, le sac et l'épée

« *Seigneur, aide-nous à construire la paix* »

Cet évangile peut nous étonner. Pour le comprendre, il faut penser à tout le reste de l'Évangile, et à la vie de Jésus. D'abord, Jésus rappelle que, quand il a envoyé les douze apôtres (Luc 9, 1-6) puis les 72 disciples (Luc 10,1-24), Il leur a dit « *Ne prenez pas d'argent, ni de sac, ni même de chaussures* ». Comme les apôtres le reconnaissent eux-mêmes, ils ont été accueillis, logés et nourris, par les gens qu'ils allaient voir. Si tu viens annoncer la paix aux hommes, ils te reçoivent dans la paix. **Si tu viens dans l'amitié, ils t'accueillent avec amitié.** Le Royaume de Dieu ce n'est pas une question d'argent, c'est une question d'amour. Mais maintenant, il s'agit d'autre chose. C'est le moment où Jésus va être tué. Les gens ont décidé sa mort. Jésus leur dit : « *Celui qui a de l'argent qu'il le prenne. Et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une* ». C'est un symbole, comme un proverbe. Jésus veut faire comprendre aux apôtres, que les prêtres et les chefs de son peuple vont lui faire la guerre.

Mais est-ce que Jésus demande de tuer les gens ? Absolument pas. Un peu plus loin, Luc raconte (49-51) : « *Quand les compagnons de Jésus voient ce qui va arriver, ils lui demandent : « Seigneur, est-ce que nous devons frapper avec nos épées ? ». Et l'un d'entre eux frappe un serviteur du grand prêtre, et lui coupe l'oreille droite. Jésus lui dit: «Cela suffit». Et Il touche l'oreille du serviteur et le guérit.* Matthieu ajoute (21, 51-56) : « *Jésus dit à celui qui a pris l'épée : « Remets ton épée à sa place. Car ceux qui prennent l'épée, ils mourront par l'épée. Est-ce que tu ne sais pas, que je*

pourrais appeler mon Père à mon secours. Et, aussitôt, Il M'enverrait plus de douze armées d'anges. Mais alors, comment la Parole de Dieu va-t-elle se faire ? » Et Jésus dit à la foule : « Est-ce que vous étiez obligés de venir avec des épées et des bâtons, pour m'arrêter ? Est-ce que Je suis un voleur ? J'étais assis tous les jours dans le Temple pour enseigner, mais vous ne m'avez pas arrêté ». Donc, c'est clair, Jésus veut la paix, Il ne veut pas la guerre. Même quand on l'arrête injustement, Il ne cherche pas à se défendre, Il préfère être tué que de tuer.

« Seigneur, merci pour la paix que Tu nous donnes »

Mat 26, 36-46 : Jésus prie au jardin des

Oliviers

Avec les apôtres, ils viennent de célébrer la fête de la Pâque juive. Mais Jésus continue à prier, et il amène tous ses apôtres avec lui. Jésus venait souvent prier ici. C'est pourquoi Judas sait très bien où le trouver. Jésus prend ses 3 amis préférés avec lui. Il pense que, eux au moins, ils vont Le soutenir et L'encourager. Mais même pas ! Ils le laissent seul, et ils dorment. Deux fois, Jésus va revenir vers eux. Et à chaque fois, ils dorment. Et pourtant Jésus leur demande de rester éveillés : « *veillez et priez, pour ne pas tomber dans la tentation* ». Jésus se retrouve **seul devant sa souffrance**. Alors il est pris par la tristesse et la peur. Quand tu laisses ton frère ou ta sœur seul, c'est obligé qu'il soit triste, et qu'il ait peur. C'est arrivé même à Jésus.

Jésus prie. Il n'a plus de force. Il tombe le visage par terre. Sa souffrance est trop forte. Alors il dit :

Semaine SAINTE

« Père, éloigne de moi ce verre de souffrance ». Mais il continue d'appeler Dieu « Père », et de lui faire confiance : « *ce que tu veux Père, et pas ce que Je veux* » Une deuxième fois, il avance dans la prière ; maintenant il a accepté sa mort, il dit « *je comprends que ce verre de souffrance ne peut pas être enlevé, sans que je le boive. Alors que ta volonté soit faite* » Et il reprend ces mêmes paroles, quand il a trouvé ses apôtres qui dorment pour la 3ème fois. Quand nous prions, nous ne savons plus que dire. Nous aussi, **nous redisons à notre Père nos souffrances**. Et Dieu nous aidera, comme Il a envoyé un ange à Jésus, pour l'encourager (Luc 22,43).

41. Que devons-nous faire, pour vivre notre foi ? Simplement accepter les conseils de Jésus à ses apôtres : « *restez ici, et veillez avec moi* » : la première chose, c'est donc de **vivre toute notre vie avec Jésus**. Lui rester uni dans la prière, et veiller pour ne pas nous laisser prendre par le sommeil, la paresse ou le découragement. Ni par Satan. C'est très important, Jésus le redit deux fois : « *veillez et priez, pour ne pas entrer dans la tentation* ».

Jésus dit aussi : « *L'esprit est fort, mais le corps est faible* » (41) C'est ce que Pierre a oublié, quand il a promis de ne jamais rejeter Jésus. Nous sommes faibles, si nous comptons sur nos propres forces. Mais si **nous comptons sur l'Esprit Saint**, alors nous pouvons faire le bien. Cela veut dire aussi, qu'il ne suffit pas d'avoir de bonnes pensées, et de bonnes idées. Il faut vraiment les mettre en pratique. Pour cela, nous devons nous entraîner à faire le bien. C'est pour cela que Jésus dit de prier pour ne pas, tomber en tentation.



Figure 17: Jésus réveille ses apôtres



Figure 18: aidons-nous les uns les autres à veiller pour Jésus

Semaine SAINTE

Après avoir prié ainsi, Jésus retrouve sa force et son courage. C'est lui qui réveille les apôtres. Il leur dit : « *l'heure est arrivée, marchons. L'homme qui va me vendre est venu* » (46) Nous aussi, même si nous sommes découragés, si nous sommes dans de grands problèmes, ou si nous sommes très tristes, malgré tout, **nous cherchons à encourager nos frères**. Nous les aidons à se remettre debout, et à marcher. Comme Jésus l'a fait avec ses apôtres. Mat 26,47-55 : Jésus est arrêté

Judas a vendu Jésus. Et maintenant il vient avec beaucoup de gens. Ils apportent des épées et des bâtons, parce qu'ils ont peur. Ils savent que Jésus est tout puissant, et qu'il est le Fils de Dieu. Mais ils n'ont pas compris que sa force, ce n'est pas la méchanceté ou la vengeance. **C'est la force de l'amour**. Jésus le leur dit : « *Est-ce que je suis un voleur ? J'étais assis dans le temple. Pourquoi vous ne m'avez pas arrêté, à ce moment-là ?* ». Mais ils savaient bien que s'ils l'avaient arrêté, les gens auraient défendu Jésus.

Jésus est vendu par un de ses apôtres, un de ses disciples de toujours. Il le trahit en pleine nuit, et en plus par un baiser, un geste d'amitié. Judas l'embrasse pour bien le montrer aux envoyés des prêtres, pour être sûr de ne pas se tromper. Mais que fait Jésus ? Il continue dans la prière : « *que la volonté de Dieu soit faite* » (50). Il continue à se **conduire, comme Il l'a enseigné**, et comme Il l'a toujours fait. Il ne cherche même pas à se défendre. Il n'accepte pas qu'un apôtre le défende par les armes. Car Il a dit : « *ne cherchez pas à vous venger, de ceux qui vous font du mal* » (Mat 7, 39), « *aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous font souffrir* » (Mat 7,44), Il est « *parfait, comme notre Père du ciel est parfait* » (7, 48). Et dans tout

cela, Il fait ce que les prophètes avaient annoncé : Il est vraiment le Fils de Dieu.

L'abandon

Après le repas de l'amour, les malheurs arrivent les uns après les autres : Un apôtre le vend, les disciples s'enfuient, leur chef dit qu'il ne Le connaît pas, on Lui fait un jugement injuste, on L'humilie, on L'insulte, on Le frappe à coups de fouet, on Le tue sur la croix. **Nous vivons toutes nos souffrances avec Jésus.** Par exemple, si mes amis m'abandonnent. Et tous les moments, où je suis trahi par ceux que j'aime. Je prie : « Jésus, que l'abandon, la souffrance et la mort soient vaincus, par Ta vie et Ton amour ».



Figure 19: Vivons nos souffrances avec Jésus

Semaine SAINTE

Jean 18, 12-14 : Jésus est amené devant Anne

« Merci Seigneur d'être du côté de ceux qui souffrent injustement »

Jésus est arrêté comme un voleur, on l'a attaché. Les chefs et les grand 'prêtres veulent le tuer, ils vont jusque chez Anne qui est le plus ancien. Caïphe a dit : *« Il vaut mieux qu'un seul homme meurt pour tout le peuple »*. Il ne savait pas, qu'il disait la vérité. Si Jésus est mort, c'est bien pour **sauver tous les hommes, pour toujours et totalement** : dans leur corps, dans leur esprit, dans leur cœur et dans leur âme. Pour que nous tous, nous ressuscitions avec Lui par le baptême, pour une vie nouvelle. Et pour partager cette vie avec nos frères et nos sœurs, pour que, eux aussi reçoivent la vie de Dieu, et vivent comme ses enfants.

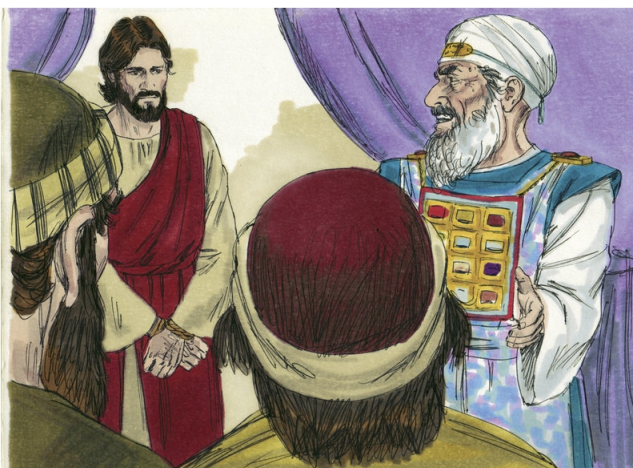


Figure 20: Jésus devant Anne

« Seigneur, merci d'être mort pour sauver tous les hommes »

Matthieu 26, 56-66 : Jésus devant le tribunal

Regardons ce qui se passe avec Jésus. D'abord, on le juge devant le grand prêtre Caïphe. C'est normal. Les juifs étaient colonisés par les romains. Ils n'avaient plus de tribunaux civils. Les seules organisations qu'ils avaient gardées, c'étaient les organisations religieuses. Ce sont elles qui ont tenu le pays, pendant longtemps. Malheureusement, les chefs religieux sont prêts à accepter *« des déclarations mêmes fausses »*, pour pouvoir condamner Jésus, Parce qu'ils veulent **garder leur pouvoir, et parce qu'ils refusent de changer de vie** ; Cela a amené beaucoup de gens à faire le mal, depuis toujours. Même des chefs religieux.

Souvent quand on veut faire condamner quelqu'un, surtout s'il n'a rien fait de mauvais, on déforme ce qu'il a dit. Nous-mêmes, est-ce qu'il ne nous arrive pas de déformer les paroles de nos frères, pour avoir raison ? Ou pour notre propre intérêt, et pour pouvoir en profiter ? C'est vrai que Jésus a dit *« Détruisez le Temple, et moi je le rebâtirai en 3 jours »* Mais Jean l'a bien expliqué : Jésus parlait de **son corps, le vrai Temple de Dieu, qui allait ressusciter le troisième jour**. Donc sans le vouloir, ceux qui accusaient Jésus ont annoncé sa résurrection.

Au début, Jésus se tait. Il sait bien que les hommes ne cherchent pas la vérité, mais seulement à le tuer. Mais quand le grand prêtre lui demande de parler : *« au nom du Dieu vivant, parle sous serment : est-ce que tu es le Messie, c'est-à-dire l'envoyé par Dieu, le Fils de Dieu ? »*. Alors Jésus répond clairement : *« c'est toi*

Semaine SAINTE

qui l'a dit ». Donc Jésus ne cherche pas à se défendre. Il sait qu'il est déjà condamné d'avance. **Jésus renvoie donc le grand prêtre à ses responsabilités.** C'est à nous de savoir, si nous croyons en Jésus. A ce moment-là, nous en tirons les conséquences, pour agir véritablement en croyant.

Mais en ce dernier moment, où on va condamner Jésus à mourir, il doit parler clairement. Alors il dit « *Vous verrez le Fils de l'Homme, assis à la droite du Dieu tout puissant. Et vous le verrez revenir sur les nuages du ciel* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Quand Jésus dit qu'il est assis à la droite de Dieu, **cela veut dire, qu'il est vraiment le Fils de Dieu.** Et quand il dit qu'il reviendra sur les nuages du ciel, cela veut dire qu'il viendra juger tous les hommes. Donc ce que Jésus a dit est très clair. Mais les juifs ne peuvent pas accepter, qu'un homme se dise Fils de Dieu,

Quand Jésus parle du Fils de l'homme, les chefs des prêtres comprennent très bien. Car ils se souviennent de ce que disait le prophète Daniel : « *J'ai vu descendre dans les nuages, comme un Fils d'homme. Il s'est avancé jusqu'à l'Ancien (Dieu). Et l'Ancien Lui a donné le pouvoir, l'honneur et le royaume. Tous les peuples, toutes les nations, toutes les langues le serviront. Son Royaume sera un Royaume éternel, qui ne finira jamais ? Et son pouvoir ne sera jamais cassé* » (Daniel 7, 13). Mais ils n'acceptent pas l'enseignement des prophètes. Ils ne veulent pas changer leurs idées, sur Dieu et sur la foi. Ils ne veulent pas changer non plus leur cœur et leur vie. Aujourd'hui, ce danger nous guette nous aussi. **Sommes-nous prêts à suivre Jésus,** même quand c'est difficile et

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

dangereux ? Et d'abord, sommes-nous prêts à changer nos pensées et nos vies, pour suivre Jésus ?



Figure 21: Jésus est frappé et moqué



Figure 22: de nos jours, les Chrétiens sont persécutés, mais ils savent que Jésus est avec eux.

Semaine SAINTE

Jésus est condamné à mort. Alors tout le monde en profite : on lui crache dessus, on le frappe à coups de poings, on lui donne des gifles, on se moque de lui en disant « *Devine qui t'a frappé* ». Jusqu'à aujourd'hui; on condamne des gens à mort, et on les tue. On frappe et on insulte les prisonniers. On ne les respecte plus. Au contraire, on les humilie de toutes les façons possibles. **Les souffrances et la mort de Jésus Christ continuent jusqu'à aujourd'hui**, dans chacun de ses frères et de ses sœurs. Que faisons-nous contre cela ? Il ne suffit pas de suivre le chemin de Croix, les vendredis de carême. Il faut vraiment lutter contre la peine de mort, et défendre et protéger les prisonniers. Jésus nous demandera à la fin du monde : « *J'étais prisonnier. Qu'est-ce que tu as fait pour moi ?* » (Mat 25, 36).

Mat 26,69-75 : Pierre renie Jésus.

Pierre veut être fidèle à Jésus, comme il l'a promis. C'est pour cela, qu'il suit Jésus de loin. Il va s'asseoir dans la cour, pour voir comment le jugement va se passer. Il reste tranquille, et il se cache. Mais quand les gens le voient, ils l'interrogent. Alors il a peur pour sa vie. Et sa peur est plus forte que son amour pour Jésus. Pourtant il continue à aimer Jésus. Il sort, et il pleure avec beaucoup de tristesse. Il regrette vraiment ce qu'il a fait. C'est pourquoi **Jésus lui pardonnera**. Et Il le gardera comme chef de son Eglise. Ce comportement de Pierre et le pardon de Jésus, sont une grande leçon pour nous.

CHAPITRE 27 : LA MORT DE JÉSUS

Vendredi saint (Jean 18,1-19,42) : Nous revivons la mort de Jésus

Jésus a tout accepté, au moment de sa mort : les gens qui l'insultent, les soldats qui le frappent, crachent sur Lui, et se moquent de Lui. Mais aussi les chefs des prêtres de son propre peuple. Il supporte les coups et les tortures, sans rien dire. Quand Jésus parle, c'est seulement pour prier Dieu, ou pour consoler ceux qui souffrent et leur pardonner. Il ne pense pas à Lui, car Il meurt pour effacer nos péchés, et pour nous sauver. Il accepte la mort des esclaves, pour sauver les plus pauvres, les plus petits et les plus abaissés de la société. Il a beaucoup souffert, alors qu'Il voulait seulement aimer et sauver les hommes.

Nous vivons ce jour du vendredi saint dans la prière, le silence et le jeûne. Mais surtout, nous pensons à l'amour de Jésus. Et nous lui demandons de nous emporter dans son amour, Cet amour qu'Il a montré, jusqu'à la mort sur la croix. **Nous le remercions pour son amour.** Nous nous tenons au pied de la croix, ensemble, en communauté. Comme Marie, Jean et les saintes femmes (19,26). Nous pensons au cœur de Jésus transpercé, d'où sortent les eaux du baptême, et le sang de l'Eucharistie, qui nous donnent la vie de Dieu._

Nous faisons le signe de la croix avec foi. Nous demandons à Jésus Sa force, pour porter notre croix. C'est-à-dire porter toutes les souffrances et les difficultés de notre vie dans la foi, sans penser que Dieu nous a abandonnés. Nous cherchons **à faire grandir autour de nous, la foi en Jésus qui sauve le monde.**

Semaine SAINTE

Car Jésus est mort pour chacun d'entre nous, mais aussi pour le monde entier.



Figure 23: Demandons à Jésus la force de porter notre Croix

Mat 27,1-10 : La mort de Judas

Les chefs des prêtres et les anciens du peuple ont décidé de tuer Jésus. Mais ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes, car les romains commandent le pays : eux seuls peuvent condamner les gens à mort. C'est pourquoi les juifs vont voir Pilate, le gouverneur romain. Mais là, il faut trouver un moyen, pour pouvoir accuser Jésus. Pour cela, ils n'ont pas peur de dire à nouveau des choses fausses, et d'utiliser la politique : « il s'est dit roi. Donc c'est un rebelle, et un révolutionnaire. Il va vous chasser du pays, il est contre l'empereur ». Alors que Jésus a toujours refusé de faire de la politique. **Il est roi du monde, mais il n'est pas roi comme les chefs de la terre**, comme il va lui dire lui-même. C'est pourquoi finalement, pour faire tuer

Jésus, ils n'hésiteront pas à lui préférer Barrabas : un voleur et un assassin. Jusqu'à maintenant, nous voyons l'injustice des hommes, quand ils veulent faire le mal. Et condamner quelqu'un, même s'il est innocent.

Quand il voit tout cela, Judas regrette. Il va même rendre l'argent qu'on lui a donné, quand il a vendu Jésus. Il dit « *j'ai vendu un innocent* » (4). Mais cela ne fait pas changer d'avis, les prêtres et les anciens. **Ils savent bien que Jésus est innocent.** Ils disent : « *C'est ton affaire* ». Mais quand même, ils ne veulent pas se servir de cet argent pour le Temple. « *Car c'est le prix du sang* ». Donc ils achètent un terrain, pour en faire un cimetière pour les étrangers. Cela Dieu l'avait dit depuis le début, par les prophètes Jérémie (32,6-15) et Zacharie (11,12). Dieu savait ce qu'il faisait, quand il a envoyé son Fils Jésus sur terre, pour nous sauver.

Le plus grand péché de Judas, ce n'est pas d'avoir vendu Jésus. Mais c'est de croire que Jésus ne pouvait pas lui pardonner. Pourtant Jésus lui a montré son amour pendant le repas, en lui donnant le pain de l'amitié. Et il l'a aidé jusqu'au bout, à laisser ce qu'il voulait faire. Il lui a montré son amour, mais Judas n'a pas voulu y croire. Ne faisons pas comme Judas, **ayons confiance en la bonté, le pardon et la miséricorde de Dieu.** Jetons nous dans les bras ouverts de Jésus, cloué sur la croix.

Nous voyons bien la différence entre Judas et Pierre. Pierre a refusé de reconnaître Jésus. Il a dit : « je ne le connais pas ». Mais il a beaucoup regretté, il a beaucoup pleuré. Et surtout il a gardé confiance en Jésus. Il a cru que Jésus pouvait lui pardonner. Judas lui aussi a regretté. Il a rendu l'argent qu'on lui a donné

Semaine SAINTE

pour vendre Jésus. Mais il n'a pas cru, que Dieu pouvait lui pardonner. Il est allé se pendre. Quand nous faisons le mal, soyons **sûrs que Dieu nous pardonnera toujours**, si nous gardons confiance en Lui. Et si nous regrettons le mal, que nous avons fait.



Figure 24: Dieu pardonne toujours

Luc 23, 6-12 : Jésus devant Hérode

« Seigneur, aide-nous à être droit et juste »

Nous voyons dans ce passage comment des chefs et des responsables se conduisaient. Ils ne cherchent pas à connaître la vérité. Ils ne cherchent pas à défendre, ceux qui sont traités injustement, comme Jésus. Au contraire, ils se renvoient la responsabilité l'un à l'autre comme Pilate et Hérode. Et après, **ils deviennent amis sur le dos des pauvres**, et de ceux qui souffrent. Est-ce

que parfois nous-mêmes, nous ne nous conduisons pas comme Hérode et Pilate ? Nous nous faisons des amis, pour pouvoir profiter des gens. Surtout de ceux qui ne peuvent pas se défendre.

Regardons Hérode : il est très heureux de voir Jésus. Mais pourquoi ? Il ne veut pas suivre Jésus. Il ne veut pas changer sa vie. Il veut seulement s'amuser, et voir un miracle. C'est pourquoi Jésus ne répond à aucune de ses questions. Nous-mêmes, nous prions, et nous suivons les habitudes chrétiennes. **Mais est-ce vraiment pour connaître Jésus, et pour Le suivre ?** Ou bien, c'est seulement pour prier et faire des cérémonies, pour être sauvés et aller au ciel. Et déjà, pour que Jésus nous protège sur cette terre. C'est notre intérêt que nous cherchons. Mais alors, est-ce que vraiment nous aimons Jésus de tout notre cœur ? Est-ce que nous changeons notre vie pour Le suivre ?

Pilate et Hérode n'ont pas le courage de défendre Jésus. Le résultat, c'est que la foule attaque Jésus. Les soldats Le font souffrir, et se moquent de Lui. Et nous, est-ce que nous sommes justes ? Avons-nous le courage de défendre les innocents, pour suivre Jésus !

Semaine SAINTE

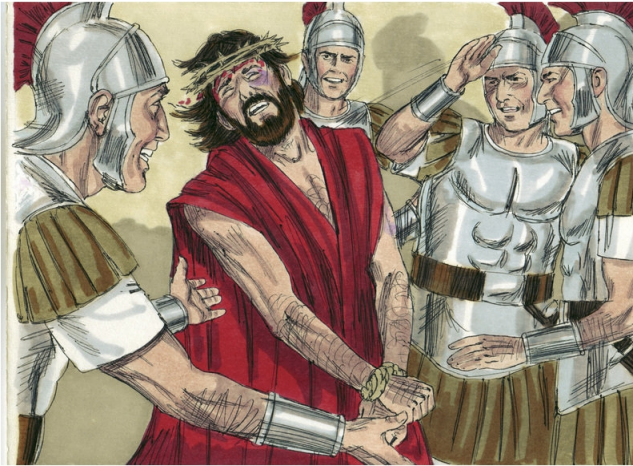


Figure 25: Jésus frappé et moqué par les soldats



Figure 26: Avons nous le courage de combattre l'injustice?

Mat 27,11-26 Jésus devant Pilate est condamné à mort

Regardons le comportement des différents personnages.

Jésus : il est attaché comme un voleur, comme s'il voulait s'échapper. Alors qu'au contraire, Il donne sa vie librement.

Jésus répond à Pilate : « *oui, je suis le roi de juifs* » (11). Il sait bien que Pilate ne va pas comprendre ses paroles. Il va le prendre pour un révolutionnaire, et un rebelle. **Mais Jésus est décidé à aller jusqu'au bout.**

Il sait que les chefs du peuple sont prêts à tout faire, pour le tuer. Alors ensuite, Il se tait. Car les menteurs ne peuvent pas accepter la vérité. Et surtout, il sait qu'**Il est l'Agneau de Dieu.** Il est comme le bouc émissaire, la chèvre que les juifs envoyaient à mort dans le désert, pour porter tous les péchés du peuple. Il est prêt à tout supporter pour nous sauver : les attaques, les injures, les coups, les menaces, la lâcheté, et jusqu'à la mort.

Pilate : Il est très étonné du comportement de Jésus. Il sait bien, que les chefs du peuple l'accuse injustement (18). Alors il cherche à faire libérer Jésus Mais lui aussi, il manque de courage, pour s'opposer aux chefs du peuple juif. Alors, il cherche un moyen indirect pour libérer Jésus. Il espère que le peuple va choisir Jésus, plutôt que Barrabas. C'est certainement ce que les gens auraient fait normalement. Mais les chefs des prêtres poussent la foule, à demander plutôt la libération de Barrabas (20). Quand Pilate demande « *Quelle mauvaise chose Jésus a-t-il fait ?* » (23), ils ne trouvent aucune action mauvaise. Mais ils continuent à crier : « *tue le sur une croix* ». Pilate a peur de la foule. Et il

Semaine SAINTE

ne veut pas avoir d'histoires. Sinon, on risque de l'accuser auprès de l'empereur à Rome, d'être un mauvais gouverneur, qui ne sait pas commander. Et il aura des problèmes. **Il préfère tuer Jésus, pour garder sa place.** En fait, cela ne lui servira à rien. Car quelques années plus tard, il sera suspendu. La seule chose que Pilate sait faire, c'est de dire : *« je ne suis pas responsable de la mort de cet innocent »*. Mais il va quand même le donner aux soldats, pour qu'ils le frappent et le tuent. *« Il s'en lave les mains »*, comme on le dit depuis ce temps- là. Pourtant, la femme de Pilate l'a averti : *« J'ai beaucoup souffert en rêve, à cause de cet homme cette nuit. N'aies rien à faire avec lui, car Il est innocent »*.

Les prêtres et les anciens du peuple : Ce sont eux qui devaient défendre Jésus, et chercher la vérité. Les anciens du peuple auraient dû se conduire, comme des sages Non seulement ils rejettent Jésus, mais ils poussent le peuple à lui préférer Barrabas. Et nous, si nous avons des responsabilités dans l'Église ou la société, que faisons-nous ?

La foule : elle acclamait Jésus, il y a quelques jours, quand il entrait dans la ville de Jérusalem, le jour des Rameaux. Est-ce que nous ne sommes pas parfois, comme la foule ? Nous suivons Jésus, quand tout va bien. Mais quand viennent les moments difficiles, nous l'oublions. Quand nous avons des problèmes, nous suivons d'autres chemins. Et nous allons chercher des protections, auprès des marabouts, des magiciens ou des charlatans.



Figure 27: Que fait la foule?

Lire aussi Marc 15,2-15 et les 3 commentaires de la fête du Christ Roi B (3° livre) : p.119 ; Jean 18,22-37 p.254 ; Luc 23,35-43 p.367.

Mat 27,27-31 : Les soldats torturent Jésus

Les soldats font souffrir Jésus. Maintenant, Jésus est condamné à mort. Alors les soldats en profitent pour s'amuser avec lui. Cela arrive très souvent, quand quelqu'un est malade, faible, sourd, ou handicapé. On s'amuse de lui, et tout le monde rit. Car nous vivons dans un monde de péché (c'est cela le péché originel). Jésus a supporté tout cela, alors qu'il n'était pas obligé. Il avait la force de se libérer. Mais il a pris le péché sur lui, volontairement. Pour lutter contre le mal, et le faire disparaître du monde. C'est cela aussi, notre responsabilité de chrétien : **lutter contre le mal et travailler pour la justice**, défendre les innocents et les petits de la société, ne jamais permettre que les forts

Semaine SAINTE

fassent souffrir les faibles, et protéger aussi les prisonniers et tous les condamnés. Ce n'est pas parce que quelqu'un a fait le mal, qu'il faut le faire souffrir, l'humilier et lui faire honte.

Les soldats disent « **salut, roi des juifs** ». C'est un deuxième problème, qu'on rencontre très souvent : **le racisme**. Ces soldats sont des étrangers, des militaires de l'armée romaine, qui sont venus d'ailleurs. Ils ont colonisé le pays. Les juifs sont vaincus. Alors les soldats les méprisent. Ils font de Jésus un faux roi de théâtre, pour pouvoir le faire souffrir encore plus. Ils lui mettent un manteau rouge, la couleur de l'empereur, pour se moquer de Lui. Ils prennent une fausse couronne en épines, qu'ils enfoncent dans sa tête, pour le faire souffrir le plus possible. Ils lui mettent un bout de bois, à la place d'un bâton de chef pour l'humilier encore plus. Et nous, comment nous conduisons avec les étrangers, surtout les plus faibles ?

Jésus accepte tout cela, sans rien dire. Il supporte tout. Il ne cherche même pas à résister, encore moins à se défendre. **Il accepte toutes ses souffrances, pour nous sauver**. Il les offre à son Père, dans la prière. Il nous montre le chemin pour nous aussi, quand nous souffrons injustement.

Quand nous voyons des innocents qui souffrent, ou qui sont tués par méchanceté, souvent nous nous demandons : pourquoi Dieu permet-Il cela ? Et aussi, quand nous voyons des enfants mourir. Mais regardons Jésus. Lui aussi était entièrement innocent, Il n'a fait que le bien. Pourtant on l'a tué. Jésus n'est pas venu supprimer nos souffrances, mais Il les a prises sur Lui. Maintenant quand nous souffrons, nous ne sommes

plus jamais seuls, **Jésus est avec nous**. Dieu le Père souffre de voir son Fils mourir sur la croix. Mais Il l'accepte, pour que nous soyons sauvés. Si Dieu ne vient pas enlever nos souffrances, nous ne pouvons plus dire : Dieu m'a oublié, Dieu m'a rejeté. Il continue de nous aimer, comme Il aime Jésus.

Souvent quand nous souffrons, nous voudrions que Dieu fasse un miracle, pour arrêter nos souffrances. Mais Il a laissé mourir son propre Fils. Parce que Dieu ne force personne, Il respecte notre liberté, même celle des gens méchants. Pourtant, Il vient au secours de ceux qui souffrent, Il n'a pas fait de miracle pour empêcher son Fils Jésus de mourir, mais Il l'a ressuscité. Avec Jésus, nous devenons capables de supporter nos souffrances, et de les vivre dans la foi. Nous cherchons à changer notre vie **pour commencer une vie nouvelle**, comme beaucoup l'ont fait avant nous. Si nous souffrons dans notre corps, si nous sommes découragés dans notre cœur, si tout le monde nous a abandonnés et est contre nous, nous nous tournons vers Jésus cloué sur la croix. Et nous vivons nos souffrances avec Lui. Nous portons nos souffrances avec courage, comme Simon de Cyrène a porté la croix de Jésus. Comme les femmes qui étaient debout au pied de la croix, sans avoir peur et sans avoir honte, pendant que tout le monde insultait Jésus, et se moquait de Lui. Comme le voleur qui est mort avec Lui, et qui Lui a demandé pardon. Et comme l'officier romain qui a dit : *« vraiment, cet homme était le Fils de Dieu »*. Vivons nos souffrances comme Jésus et avec Lui, dans l'amour, pour être plus fort que la mort.

Semaine SAINTE



Figure 28: les forts martyrisent les plus faibles

Mat 27,32-42 : Jésus est cloué sur la croix

Nous connaissons bien cette histoire. Jésus a été condamné, comme un esclave. **La mort sur la croix était la plus dure des morts**, celle qui fait le plus souffrir. Les condamnés ne mouraient pas rapidement. C'est seulement quand ils n'avaient plus la force de pousser sur leur jambe, pour se relever et respirer, qu'ils mouraient asphyxiés. Et cela prenait beaucoup de temps. C'est pour cela que les soldats ont cassé les jambes des deux voleurs et de Jésus, pour qu'ils ne puissent plus respirer, et qu'ils meurent plus rapidement. Car le lendemain, c'était la fête de Pâques, il ne fallait pas qu'ils restent sur la croix. Mais Jésus, Lui, était déjà mort.

Les condamnés à mort portaient eux-mêmes leur croix. Ou plutôt la planche, que l'on mettait en haut du poteau. Le poteau vertical restait debout tout le temps, enfoncé dans la terre. Mais Jésus est très fatigué. Il a tellement souffert, qu'il ne peut pas porter sa croix. Alors on force quelqu'un, à la porter pour lui (32). On connaît son nom : Simon. C'est un africain qui vient de Cyrène, une région de la Lybie qui existe encore maintenant. C'est un grand encouragement pour nous, de savoir que c'est un africain qui a porté la croix de Jésus. C'est aussi un signe important, qu'on a souvent expliqué dans l'Eglise : nous devons **vivre nos souffrances dans la foi, et porter notre croix. Comme Simon** a porté la croix de Jésus. Et savoir que, dans tous nos problèmes et nos misères, Jésus marche avec nous. Cela nous appelle aussi, à aider nos frères qui souffrent autour de nous. Pas parce que nous sommes forcés, mais librement et volontairement.

Jésus n'a plus rien. Les soldats lui ont pris même ses habits, qu'ils se partagent. Comme le psaume 22,19 l'avait déjà annoncé. Car Jésus a fait la volonté de Dieu jusqu'au bout. Il meurt nu devant toute la foule. Pour l'humilier on l'a mis entre deux voleurs, comme s'il était un voleur lui-même. Et on écrit en haut de la croix « *celui-ci est Jésus, le roi des juifs* ». A la fois pour montrer pourquoi on le tue, et pour se moquer de lui. Les chefs de sa religion et de son peuple ne le soutiennent pas. Ils continuent à l'insulter, et à se moquer de lui, en disant : « *Il a mis sa confiance en Dieu. Il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Voyons si Dieu va venir le sauver* ». Ils ne savaient pas, que **Dieu n'a pas trompé sa confiance**. Et qu'il va le ressusciter, le troisième jour.

Semaine SAINTE

On donne du vin avec de la myrrhe à Jésus (voir Marc 15,23, et le psaume 69,22). Ce vin est préparé par les femmes de Jérusalem, qui ont pitié des condamnés à mort. On en donne à Jésus, pour qu'Il souffre moins. Mais Jésus refuse (34). Il veut vivre ses souffrances, en pleine conscience, jusqu'au bout. Parce qu'il veut nous sauver, et pour être à côté de ceux qui souffrent le plus dans le monde

–**Jésus pardonne le 2^o voleur.** Il lui promet le paradis : voir le commentaire de la fête du Christ Roi C = Luc 23,35-43 p.367.

Mat 27,45-56 : La mort de Jésus

Suivons ce que nous dit Matthieu numéro par numéro :

45. D'abord il fait nuit dans tout le pays, de midi jusqu'à 3 h. C'est le signe que quelque chose de très important se passe. Comme l'avait annoncé le prophète Amos (8,9). Pourquoi cette nuit en plein jour ? Parce que Jésus est la lumière du monde. Il est en train de mourir : la lumière disparaît. Heureusement, le Père va ressusciter **Jésus. Il sera plus fort que la nuit du péché, de la méchanceté et de tout mal.** La lumière de Pâques éclairera le monde entier. Jésus va faire entrer tous les hommes, dans la lumière de Dieu

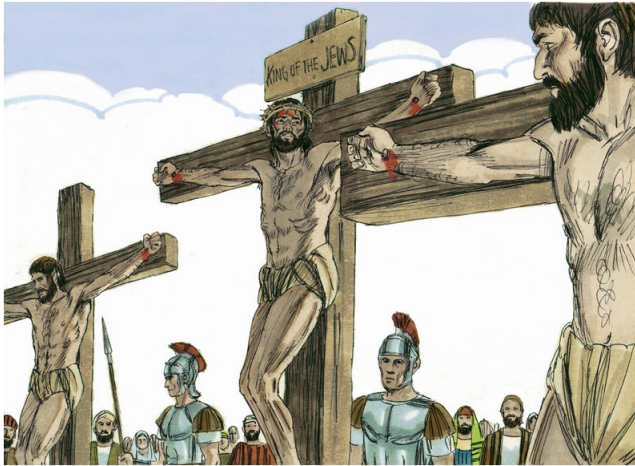


Figure 29: Jésus pardonne au deuxième voleur

46. Jésus crie « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Certains ont pensé que Jésus dit cela, parce que sa souffrance est trop grande. En effet, même ses apôtres l'ont abandonné. Alors, il croirait que Dieu son Père l'a aussi abandonné. Mais en fait, Jésus prie les psaumes. Le psaume 22 commence bien par ses paroles : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Mais ensuite il explique toutes les souffrances de Jésus, comme elles étaient annoncées par les prophètes, jusque dans les détails. Par exemple, Isaïe 22,18 : « *on peut compter tous mes os, ils partagent entre eux mes habits. Je gémis, le salut demeure loin de moi... Je suis un ver et non plus un homme, la honte des humains et le rebut du peuple...* ». Mais ce psaume se continue par une prière à Dieu : « *Toi mon Dieu, ne sois pas loin. Tu es ma force, viens vite à mon aide. Délivre-moi de la gueule du lion, et de*

Semaine SAINTE

*la méchanceté du taureau. Alors, j'annoncerai ton nom à mes frères. Et je te louerai devant tout le peuple ». Ce psaume nous adresse aussi un appel (24) : « Vous qui craignez Dieu, louez Le. Toute la race de Jacob, louez Le. Car Dieu n'a pas rejeté la pauvreté du pauvre. Il ne lui a pas caché son visage, quand le pauvre a crié vers lui. Il l'a écouté... Je Te louerai devant toute la foule, Je tiendrai mes promesses, envers ceux qui ont foi en Toi. Les pauvres mangeront, jusqu'à ne plus avoir faim. Ceux qui cherchent Dieu Te loueront, pour que notre cœur vive à tout jamais. ». Voilà pourquoi **Jésus est mort : pour que nous croyions en Lui**. Et que nous fassions connaître son amour à nos frères. Il n'a pas douté de Dieu. Il lui a fait confiance jusqu'au bout. Et Il a eu raison. En fait, Jésus n'appelait pas le prophète Elie (47). Eli, c'est le nom de Dieu en araméen. Il appelle son Père, en qui Il a confiance. Et c'est bien Dieu lui-même qui viendra le sauver, et non pas le prophète Elie. Jésus le dira Lui-même « Père, Je remets mon Esprit entre Tes mains » (Luc 23, 46). Il a totalement confiance dans son Père, Il sait que Dieu ne l'abandonnera pas.*

Pensons aux autres paroles de Jésus sur la croix :

- « Père, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34). La mort de Jésus nous demande de pardonner. Et elle nous donne la force pour cela. Jésus a prié pour ceux qui le tuaient. Pour que nous soyons capables nous aussi d'aimer nos ennemis, de laisser la violence, la méchanceté et la haine, de

chercher la paix, **de nous réconcilier avec ceux qui sont contre nous, et de réconcilier** ceux qui ne s'entendent pas. Nous *prions* : » *Père, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Et Dieu nous répond : « *Je pardonnerai leurs fautes. Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés* ». (Héb 8,12)

- « *Entre tes mains Seigneur, Je remets mon esprit* » (Luc 23, 46). Le psaume 31, 6 continue : » *Car c'est Toi qui me délivres, Seigneur, Dieu fidèle* ». C'est le cri de la confiance totale du Fils dans Son Père. Nous aussi, avec Jésus, et grâce à lui, nous voulons **vivre toute notre vie pour Dieu**. Et accepter sa volonté. C'est ce que l'on appelle souvent : porter sa Croix. C'est-à-dire, accepter les souffrances et les difficultés de la vie, dans la foi, sans nous révolter. Sans nous demander : « pourquoi Dieu m'envoie-t-il tout cela » ? Mais au contraire en disant, comme Jésus : « *Père que Ta volonté soit faite* » (Mat 26,39). Il s'agit de mettre toute notre personne et toute notre vie, dans les mains de Dieu. Et d'offrir nos souffrances à Dieu, comme disait Paul : « *Je complète dans mon corps, ce qui manque encore aux souffrances du Christ* »

Il ne s'agit pas seulement de porter notre croix à nous, mais aussi **d'aider nos frères à porter leur croix**. Les aider à dépasser la souffrance qui les

Semaine SAINTE

écrase, et à la vivre dans la paix. Comme Simon de Cyrène a porté la Croix de Jésus.

Dire « Entre tes mains Seigneur, je remets mon esprit », cela veut dire aussi : accepter la mort. Sans chercher de cause, sans chercher qui a tué mon frère, qui a mangé l'âme de ma sœur. Et **donc laisser toutes les accusations de sorcellerie**, qui divisent nos familles. La vraie mort, ce n'est pas de quitter cette terre. La vraie mort, c'est quand il y a la division, la méchanceté et même le meurtre, dans nos familles, dans nos quartiers et dans nos villages.

-« *J'ai soif* » (Jean 19,28). Jésus est au sommet de ses souffrances. Il ne peut plus respirer. Son corps est brûlant de fièvre. Il a besoin de boire. Les soldats le savaient bien. C'est pourquoi, ils ont apporté du vinaigre à boire, pour diminuer les souffrances des condamnés à mort. Nous retrouvons dans ce cri de Jésus, les cris du peuple hébreu, sorti de l'esclavage de l'Égypte : » Nous avons soif. Et nous sommes venus ici, dans le désert pour mourir ! ». Nous pensons à la samaritaine, qui prie Jésus de lui donner l'eau vive (Jean 4,15) ? Nous pensons à ce que Jésus nous dira, à la fin du monde : » *J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire* » (Mat 25,42). Déjà, les Psaumes 42, 3 et 62, 2 disaient : » *Mon âme a soif du Dieu vivant* ». Jésus nous dit : » *Celui qui a soif qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Jean 7,27). Jésus a soif, soif de nous, soif de nos âmes, **soif d'amour, soif de paix**...C'est cette soif qui doit continuer dans

nos soifs humaines. Avoir soif, pas seulement de boisson, mais soif d'amour. Et soif de justice.

-« *Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis* » (Luc 23, 43)...Quelle chance pour ce bandit. Son seul mérite de voleur, c'est qu'il a dit à Jésus : « *souviens-toi de moi* ». Dans ce moment de grande souffrance, juste avant de mourir, **il a eu confiance en Jésus**. Il a regretté ce qu'il a fait, et il a demandé pardon. Et Jésus lui a donné cette récompense, que Dieu donne à ses amis : la vie éternelle. Comme Jésus, nous apportons le courage et l'espérance à nos frères, quand ils souffrent. Car le paradis commence là où se trouve l'amour.

-« *Tout est accompli* » (Jean 19,30). Jésus l'avait déjà dit : « *Je ne suis pas venu pour supprimer la loi de Dieu, mais pour l'accomplir (la rendre parfaite)* » (Mat 5, 17). Maintenant « *Tout est accompli* ». Les prophètes attendaient ce jour, annoncé depuis toujours. **Les forces du mal sont vaincues pour toujours.**

Semaine SAINTE



Figure 30: L'obscurité se fit sur la terre entière

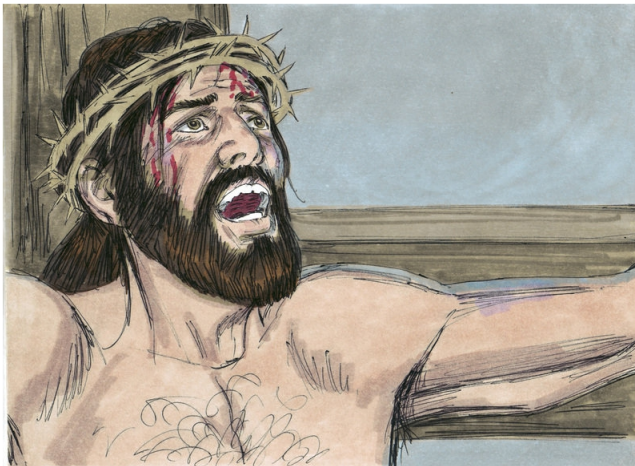


Figure 31: 3père, entre Tes mains, je remets mon Esprit"

Saint Paul nous dit que la folie de Dieu se montre dans la croix du Christ : « *Oui, les folies de Dieu ont plus de sagesse que les hommes. Et la faiblesse de Dieu est plus forte que la sagesse des hommes* » (1Cor 1,25). C'est par la mort de Jésus, que tous les hommes reçoivent la vie, la vie de Dieu, la vie pour toujours.

Jésus dit : « Tout est terminé » (Jean 19, 30). C'est-à-dire qu'Il a fait son devoir, et Il nous a aimés jusqu'au bout. Il a terminé la mission que le Père Lui a donnée. Maintenant, Il peut mourir en paix. Car nous sommes sauvés du péché et de la mort. Et Dieu son Père le ressuscitera. Comme le chantait déjà le vieux Siméon, quand Joseph et Marie sont venus offrir leur enfant Jésus, au Temple de Jérusalem : « *Maintenant, Seigneur, ce que tu avais promis est arrivé. Tu peux laisser ton serviteur mourir en paix. Car j'ai vu de mes yeux, ton salut, que tu as préparé pour tous les peuples* » (Luc 2,29).

Marie notre Mère :

Jean raconte (19, 26) : « *Près de la croix de Jésus se tient sa Mère et la sœur de sa mère, Marie, la femme de Cléopas et Marie Madeleine. Jésus voit sa Mère, et le disciple qu'Il aime qui se tient à côté d'elle. Il dit à sa Mère : « Voici ton fils ». Et Il dit à son disciple « Voici ta mère. Et à partir de ce moment-là, le disciple prend Marie chez lui* ». Marie a suivi Jésus jusqu'au pied de la Croix. Et Jésus lui confie

Semaine SAINTE

Jean, comme fils. Jean, le disciple que Jésus aimait, est là aussi. Et Jésus demande à Jean de prendre Marie comme Mère. A ce moment-là, **Marie devient notre mère à tous**. Nous croyons que Marie est vraiment notre mère. Elle prie pour nous, comme elle l'a fait pour Jésus. Nous avons de la chance d'avoir une Mère comme Marie, qui est vraiment la meilleure des mères.

Jésus nous a donné Marie comme Mère. Mais Il a aussi confié Marie à Jean, pour qu'il la soutienne et la prenne en charge. Nous ne pouvons pas prier Marie, qui était veuve depuis de nombreuses années, si nous n'aidons pas les veuves qui sont autour de nous. Nous ne pouvons pas prier Marie qui était debout au pied de la Croix, et qui voyait mourir son enfant, si nous ne sommes pas à côté des mères qui perdent leur enfant. **Nous ne pouvons pas aimer Marie, si nous ne respectons pas les femmes** qui sont autour de nous. Et si nous ne leur donnons pas leur place dans la société, mais d'abord dans nos communautés chrétiennes. Si nous appelons les femmes, seulement pour venir chanter et danser, défiler avec de beaux habits et des tenues brillantes, ou faire la cuisine pour nos fêtes et nos cérémonies.

Les apôtres ont abandonné Jésus. Mais les femmes elles, elles sont là. « *Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée* ». Elles l'ont suivi maintenant avec Marie, et elles sont là debout au pied de la croix. D'abord, Marie Madeleine. Puis la sœur de sa mère. Il y a aussi la femme de Clopas (Jean 19,25). Il y a aussi la

mère de Jacques le jeune et de José, les cousins de Jésus et de Salomé (Marc 15,40). C'est sans doute une sœur de Marie, et qui portait le même nom. Et la mère des apôtres Jacques et Jean, la femme de Zébédée (Mat 27,56). Mais où sont donc les apôtres maintenant ? Il y a aussi beaucoup d'autres femmes, qui sont montées avec Jésus à Jérusalem. Nous remercions Jésus pour son amour. Nous nous tenons au pied de la croix, ensemble, comme Marie, Jean et les saintes femmes.

Cela nous montre toute la place des femmes dans l'Église, au temps de Jésus. C'est à Marie Madeleine, que Jésus aimait spécialement, qu'Il va se montrer après sa résurrection. Il va même lui demander, d'aller annoncer sa résurrection aux apôtres. Alors que de ce temps-là, les femmes n'avaient pas le droit de témoigner au tribunal. Jésus vient tout changer ! Aujourd'hui encore, de nombreuses femmes travaillent dans l'Église. Elles font aussi de plus en plus de choses, dans la société. Mais est-ce qu'on les respecte suffisamment ? Est-ce qu'on les laisse prendre leurs responsabilités ? Est-ce qu'on leur donne leur vraie place ?

Prier Marie, c'est un engagement que nous prenons, pour permettre à toutes les femmes de prendre leur place dans la société. A l'exemple de Marie qui a pris ses responsabilités à Cana, pour aider les jeunes mariés. Et Jésus l'a écoutée. Marie qui était debout au pied de la Croix, alors que tous les apôtres avaient fui. Marie qui était avec les Apôtres à la naissance de l'Église le jour de la Pentecôte pour recevoir le Saint Esprit.

Semaine SAINTE



Figure 32: Donne-t-on leur vraie place aux femmes?

Il nous faut agir, pour que les femmes d'aujourd'hui soient vraiment responsables, comme Jésus a su responsabiliser les femmes de son temps. Il a choisi les femmes pour faire connaître sa résurrection, aux Apôtres. Il a choisi la Samaritaine, pour le faire connaître aux gens de son village. Il a écouté la Cananéenne, qui L'a poussé à aller annoncer l'Évangile à tous les païens. Nous ne pouvons pas célébrer la Croix, la Croix devant laquelle Marie se tient debout, si nous n'aidons pas toutes les femmes à être debout dans leur vie, dans l'Église et dans le pays.

-Quand Marie et Joseph sont venus donner leur enfant à Dieu au temple de Jérusalem, Siméon avait dit à Marie : *« Dieu a choisi cet enfant, pour en faire tomber beaucoup en Israël, et pour en relever beaucoup. Il sera un signe de Dieu, pour qui les gens vont s'opposer. Et Il fera voir en pleine lumière, les pensées*

que beaucoup ont dans le cœur ». Et c'est bien ce qui arrive maintenant, au moment de la mort de Jésus. Par ses souffrances, **beaucoup d'hommes tombent mais beaucoup sont relevés**.

Et Siméon ajoute : « *Toi femme, la souffrance te transpercera le cœur, comme avec un couteau* » (Luc 2, 36). Nous pouvons relire les commentaires de la fête du 2 Février : la Présentation de Jésus au temple. Et ceux du 19 septembre : la fête de Notre Dame des Sept Douleurs. Marie a offert son Fils au Temple, elle l'offre de nouveau à Dieu, en se tenant au pied de la croix. . Marie est près de Jésus pour l'encourager. Elle souffre beaucoup, son cœur est transpercé de souffrance, comme Siméon l'avait dit. Mais **ses souffrances ne sont pas perdues**. Nous admirons le courage de Marie au pied de la croix : elle n'a pas honte de se tenir devant les hommes. Et d'être montrée comme la mère du condamné à mort. C'est à cause de cela qu'elle est devenue notre Mère à nous tous.

Siméon a dit à Marie, que Jésus sera un signe de division (Luc 2,34). **A nous de choisir** : est-ce que nous voulons vivre avec Dieu, ou bâtir notre vie tout seuls ? Est-ce que nous sommes prêts à supporter les attaques, les critiques et les oppositions, par amour de Jésus ? Comme Jésus a supporté les attaques des pharisiens, jusqu'à la mort ? Alors, nous aussi, notre cœur sera transpercé par un coupe- coupe, comme Marie. Nous souffrirons beaucoup. Mais c'est justement quand nous sommes attaqués, que nous pouvons montrer notre foi. Et expliquer, pourquoi nous agissons ainsi. Comme le disait Saint Pierre : « *Soyez toujours prêts, à expliquer*

Semaine SAINTE

l'espérance qui est en vous. Mais faites le toujours, avec douceur et respect » (1° Pi 3,15-16). Jésus nous a prévenus (Mat 10,18): »On vous amènera en jugement devant les chefs du pays, à cause de moi. Alors, vous serez mes témoins, devant eux et devant les païens »

Marie est aussi connue **chez les musulmans**. Le Coran en parle très souvent. C'est pour cela que nous pouvons la fêter, et la prier ensemble. Et essayer ensemble de suivre son exemple.

« Seigneur, merci pour Marie, notre Mère ».

Jean 19, 31-37 – Un soldat perce le côté de

Jésus

Chez les juifs, toucher un mort rendait impur. On ne pouvait plus participer à la prière. C'est même pour cela que le prêtre et le lévite, dans la parabole du bon Samaritain, ont laissé le blessé sur la route : ils n'ont pas voulu le toucher, parce qu'ils avaient peur qu'il soit déjà mort. Et ils ne pourraient plus offrir le sacrifice, au Temple de Jérusalem. C'est pour cela qu'un soldat perce le côté de Jésus, et cassent les jambes des 2 voleurs, pour ne pas laisser des morts. Et qu'on enlève leurs corps.

Ceux qui étaient cloués sur la croix, pour pouvoir respirer, ils devaient se soulever en s'appuyant sur les jambes. Quand les soldats cassent les jambes aux deux voleurs, rapidement ils meurent étouffés. Mais les soldats ne cassent pas les jambes de Jésus parce que Jésus est déjà mort. En effet, Il a souffert et Il a été

frappé plus que les deux voleurs. C'est pour cela qu'Il est mort plus vite. C'est surtout pour que son Corps reste entier comme les prophètes l'avaient annoncé. _

Ce n'est pas pour rien que Jésus est mort ce jour-là, le jour de la Pâque. Il fêtait le jour où Dieu a libéré son peuple de l'esclavage de l'Égypte, au temps de Moïse. Dieu a fait alliance avec eux et Il les a libérés. Il les a fait entrer dans une terre nouvelle. C'est pourquoi, le jour de la Pâque, chaque année chez les juifs, on tuait un agneau. Comme les hébreux l'avaient fait, quand ils étaient sortis d'Égypte. Jésus est le vrai Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. Par sa mort et sa résurrection, Il nous sauve, **Il nous libère de l'esclavage** du péché, mais aussi de tous les esclavages, anciens et modernes (voir le message du Pape François du 1er janvier 2015). Jésus nous fait ressusciter à une vie nouvelle.

Mais pour être sûr que Jésus est bien mort, un soldat lui perce le cœur avec une lance, comme les prophètes l'avaient aussi annoncé. Saint Jean ajoute : « *C'est vrai il faut le croire* ». Oui, il faut croire en Jésus. Du sang et de l'eau sont sortis de son côté. Depuis le début, les chrétiens ont vu dans cela, comme un signe. L'eau c'est le signe du baptême, qui nous lave de nos péchés et **qui nous fait naître à une vie nouvelle**. Le sang, c'est le signe de l'Eucharistie, où nous recommençons le sacrifice de Jésus : nous offrons à Dieu notre Père, le Corps et le Sang de Jésus, comme Il s'est offert Lui-même sur la croix. C'est ce sacrifice qui nous remplit de l'amour de Dieu.

Semaine SAINTE

51. Pourquoi le rideau du Temple s'est-il déchiré ?

-Depuis la construction du Temple, il y avait un grand rideau, qui séparait l'endroit où les juifs priaient, et le sanctuaire où l'on faisait les sacrifices à Dieu (Ex 25,31). Seuls les prêtres avaient le droit de dépasser ce rideau, pour offrir les sacrifices. Si le rideau se déchire, cela veut dire que **maintenant, la maison de Dieu est ouverte à tous les hommes**. L'ancienne Alliance est terminée. Par la mort de Jésus, Dieu fait une nouvelle Alliance d'Amour avec nous (voir Heb 9,12 et 10,20). Jésus l'a dit Lui-même, lors de son dernier repas sur terre (la Cène). Et ce sont ses paroles, que nous redisons à chaque messe, au moment de la consécration : *« Ceci est mon sang. Le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle. Il sera versé pour vous, et pour la foule des hommes, pour pardonner les péchés »*. C'est le sang que Jésus a versé sur la croix. **Nous sommes entrés dans une Alliance nouvelle. Une Alliance d'amour**, que Jésus a faite, quand il est mort sur la croix. Une Alliance qui nous fait vivre d'une façon nouvelle.

C'est ce que Jésus disait à la Samaritaine : *« Ce qui compte, ce n'est pas de prier dans le temple de Jérusalem, ou sur le Mont Garizim. Mais de prier, en esprit et en vérité »* (Jean 4,20). Depuis que Jésus est mort et ressuscité, ce qui est sacré, ce n'est pas le Temple (l'église, ou les autres maisons de prières). C'est l'homme lui-même, comme Paul l'explique : *« Est-ce que vous ne savez pas, que vos corps sont le temple (l'église) du Saint Esprit ? L'Esprit Saint est en vous. C'est Dieu qui vous l'a donné. Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, parce que Dieu a payé un grand prix, pour vous racheter »* (1 Co 6, 19). Ce

prix, c'est la mort de Jésus. C'est pourquoi Paul ajoute : « *servez-vous bien de votre corps, pour la gloire de Dieu* » (20)

C'est pour cela que la terre tremble, et que les pierres se fendent. Dieu veut vraiment « *une terre nouvelle, où la justice habitera* » comme l'a expliqué St Pierre (2 Pi 2,13). Les tombeaux s'ouvrent, et de nombreux morts reviennent à la vie. Jésus n'est pas ressuscité pour Lui tout seul. Il est mort pour tous, pour que nous ressuscitions avec lui. C'est pour montrer cela, que les morts apparaissent dans la ville de Jérusalem, après la résurrection de Jésus.

-Tous ces morts ne pouvaient pas aller au ciel. Ils attendaient la mort de Jésus, qui allait les sauver. Et sa résurrection, par laquelle Il allait les conduire jusqu'à son Père. Comme nous le disons dans le Je crois en Dieu : « *Jésus est mort, Il a été enterré, Il est descendu aux enfers, le troisième jour Il est ressuscité des morts, et Il est monté au ciel* ». Parmi nos ancêtres, il y a beaucoup d'hommes bons et justes. Ils ont écouté la voix de Dieu dans leur cœur, et ils ont fait du bien. Quand on dit que Jésus est descendu aux enfers, qu'est-ce que cela veut dire ? Ce n'est pas l'enfer, où sont Satan et tous les gens qui ont refusé Dieu. Il n'est pas allé voir Satan, Il l'a vaincu et rejeté pour toujours. Les enfers, ce sont les villages des ancêtres, là où allaient les morts autrefois. Maintenant les enfers sont vides, car Jésus a pris tous les morts. Il les a ressuscités, et Il les a amenés au ciel avec Lui, auprès de son Père (lire 1ère Pierre 3, 19 et Hébreux 12, 23). **Nos ancêtres ne sont plus sous la terre, ils sont au ciel.** Nous les fêtons tous ensemble le jour de la Toussaint (tous saints). Nous n'avons plus besoin de leur offrir des

Semaine SAINTE

sacrifices ou des libations, ils sont déjà auprès de Dieu. Le seul sacrifice que nous leur offrons maintenant, c'est le sacrifice de la messe. Car ce n'est pas le sang des poulets, des moutons ou des bœufs, que nos ancêtres offraient autrefois, qui peut les sauver. Mais seulement le Sang de Jésus Christ. Comme l'explique très bien l'épître aux Hébreux au chapitre 10, que nous pouvons relire.

-Quand il voit tout cela, l'officier romain et les soldats disent : *«Il était vraiment le Fils de Dieu»*. Nous n'étions pas là, mais nous aussi nous croyons. Nous nous rappelons les paroles de Jésus à Thomas: *«Heureux celui qui croit, sans avoir vu»* (Jean 20,29). **Si nous croyons vraiment en Jésus, qu'est-ce que cela change dans notre vie ?**

-**Marie reçoit le Corps de Jésus**. C'est un grand exemple pour nous. Cela nous demande de bien nous occuper des morts, mais aussi de leur famille, en particulier des veuves. Pour les aider à vivre ce temps du deuil et dans la foi et dans l'espérance.

L'enterrement de Jésus – (57-66) : Les apôtres sont tous partis. Heureusement, quelqu'un se présente, pour s'occuper de l'enterrement de Jésus. Il est riche. Il a eu assez d'argent, pour se faire creuser un tombeau personnel dans la colline. Et il est disciple de Jésus. Il s'occupe donc de son enterrement. Ce qui montre bien que Jésus aime les riches, autant que les pauvres, si ce sont des hommes qui font le bien. **Dieu regarde les cœurs**. Ce Joseph d'Arimathie n'a pas peur d'aller trouver le Gouverneur Pilate, qui est un grand chef, le représentant de l'Empereur. Il lui demande le corps de Jésus. Il met le corps de Jésus dans un beau pagne neuf, et il lui donne son propre tombeau. Jésus n'a pas été enterré dans la

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

terre, il a été mis dans un tombeau. C'était bien normal que son corps soit respecté et protégé, puisqu'Il est le Fils de Dieu. Et qu'Il ne soit pas dans la terre, puisqu'Il allait ressusciter.



Figure 33: Piéta de Michael Ange, Vatican

Joseph a bien fait ce qu'il avait à faire. Les femmes restent à pleurer ensuite, devant le tombeau. «*Elles reviendront le 2^{ème} jour*» (car le 1^{er} jour, le samedi, c'était le jour du sabbat, où et les juifs ne travaillaient pas. Et la

Semaine SAINTE



Figure 34: Jésus mis au linceul

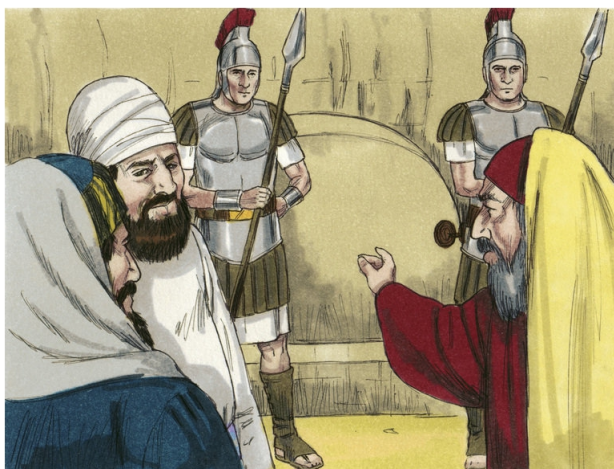


Figure 35: le tombeau est scellé et gardé

grande fête de la Pâque juive). Elles veulent laver le corps de Jésus, et lui mettre du parfum... mais, bien sûr, elles ne le trouvent pas, car **Jésus est ressuscité**.

Les chefs des prêtres et les pharisiens eux aussi agissent. Mais c'est pour continuer à lutter contre Jésus. Et ils le traitent même de menteur. Mais en même temps, ils connaissent sa puissance. Ils ont peur qu'Il ressuscite. Ils vont donc voir le gouverneur Pilate, pour qu'il leur donne des soldats, pour garder le tombeau. Et en plus, ils le ferment très bien. Mais bien sûr, cela n'empêchera pas Jésus de ressusciter.

QUELQUES REFLEXIONS AU SUJET DE LA MORT DE JESUS

Nous revivons la mort de Jésus

Jésus meurt parce qu'Il nous a aimés jusqu'au bout. Personne n'a jamais aimé comme Jésus. Lui-même nous dit : « *Il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Jésus est mort par amour. L'amour est plus fort que la mort. C'est pour cela que Jésus est ressuscité. Car on peut tuer quelqu'un, mais on ne peut pas l'empêcher d'aimer jusqu'au bout.

C'est difficile d'aimer, mais avec Jésus c'est possible. Il ne s'agit pas seulement de donner des choses, à ceux qui en ont besoin. Il ne s'agit pas seulement, d'aider ceux qui nous entourent. Mais de **donner notre vie et notre cœur** à nos frères et à nos sœurs. De nous donner totalement comme Jésus, avec l'amour du Père.

Semaine SAINTE

Même si nous n'avons pas d'argent, nous pouvons donner nos idées, notre amitié, notre joie, nos conseils, notre temps...Même si nous ne savons pas quoi dire, nous pouvons nous asseoir en silence, à côté de celui qui souffre.

Jésus meurt librement et volontairement. Il n'est pas mort par accident. Comme Il le dit à Pierre, Il pouvait demander à son Père, d'envoyer des légions d'anges pour le défendre. Il a dit « *Ma vie personne ne la prend, c'est Moi qui la donne* ». Jésus se donne librement pour nous sauver. Il veut que nous soyons des hommes et des femmes libres.

Jésus est mort pour nous sauver. Par sa mort, Il nous a réellement sauvés. Il a vaincu Satan, et tous les esprits mauvais. Cela veut dire que l'amour est plus fort que la méchanceté. Le bien est plus fort que le péché. Le mal est vaincu, pour toujours.

La grâce de Jésus nous aide, à porter les souffrances et les difficultés de notre vie. Pour **vivre nos souffrances dans la paix**, dans l'espérance et dans la lumière de Dieu. Comme Dieu a envoyé un ange à Jésus, quand Il suait du sang au Mont des Oliviers (Luc 22,44). Jésus a souffert, plus que la plupart des hommes ne souffriront jamais. Souvent lorsque nous souffrons, nous nous mettons en colère. Nous attaquons ceux qui nous font du mal. Nous nous demandons : « pourquoi Dieu m'a-t-il envoyé ces souffrances » ? Ou bien, nous cherchons celui qui nous a envoyé ce malheur. Nous nous lançons dans le maraboutage et la sorcellerie. Jésus Lui, supporte toutes ses souffrances dans la paix. Il ne dit rien. Il est comme un agneau qu'on conduit à l'abattoir (Isaïe 52,13-53,12). Il n'accuse personne. Il dit à Dieu

« *Père, je remets mon esprit entre tes mains* ». Comment le suivre ? Lisons 1° Pierre 2,19-25 : » *Si vous devez souffrir après avoir fait le bien, et que vous le supportez, c'est une bonne chose devant Dieu* ».

Au milieu de ses souffrances, Jésus ne pense pas à Lui. **Il pense encore aux autres.** Il console les femmes de Jérusalem, et Il les conseille. Il écoute et Il accueille le voleur, qui lui demande pardon. Il dit à Dieu « *Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ». Tout cela n'est pas plus facile pour Jésus, que pour les autres. C'est pourquoi, il dit « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Cela a été très dur pour Jésus, de vivre ses souffrances dans la foi. Et de garder confiance dans son Père. Ne nous étonnons pas, si cela est difficile aussi pour nous. Pensons au cœur de Jésus transpercé, d'où sortent les eaux du baptême et le sang de l'Eucharistie, qui nous donnent la vie de Dieu (Jean 19,34).

Enfin, Jésus pense à l'avenir. Il voit Jean, celui qu'Il aime, son disciple préféré. Il lui dit en le confiant à Marie : « *Voici ta mère* ». Et Il demande ainsi à Marie de protéger, pas seulement Jean, mais tous ses frères et sœurs qui viendront après lui. Comme nous le disons dans la prière : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs* ». Nous pouvons compter sur la prière et l'intercession de Marie, maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort.

Pendant les souffrances de Jésus, il y a beaucoup de monde autour de Lui. Chacun se conduit à sa manière. Nous nous demandons : et nous ? **Quand je souffre comment je me tiens devant Jésus !** Est-ce que

Semaine SAINTE

parfois je ne suis pas comme les pharisiens et les enseignants de la loi, et même les chefs de sa religion et les anciens de son peuple ? C'était des croyants, ils priaient et gardaient les commandements de Dieu. Mais ils ont refusé de changer leurs idées, pour accueillir l'Évangile. Ils ont refusé de changer leur vie. Et surtout ils ont voulu garder leur pouvoir. Et pour cela, ils n'ont pas hésité à tuer Jésus.

Est-ce que je ne suis pas parfois comme les apôtres qui n'ont même pas pu veiller une heure avec Jésus ?

Est-ce que je ne suis pas parfois comme Saint Pierre, qui veut défendre Jésus avec un coupe-coupe, alors que Jésus est venu apporter la paix ?

Est-ce que je ne suis pas parfois comme Juda, qui embrasse Jésus, mais c'est pour le vendre ?

Est-ce que je ne suis pas parfois comme les faux témoins, qui changent les paroles de Jésus, pour le faire condamner à mort, comme le font beaucoup de gens encore aujourd'hui ?

Est-ce que je ne suis pas parfois comme Pilate, qui manque de courage, et qui ne veut pas avoir de problèmes ? Il préfère laisser tuer Jésus pour garder sa place, et il s'en lave les mains.

Est-ce que parfois, nous ne refusons pas de prendre nos responsabilités ?

Est-ce que nous ne laissons pas ceux qui sont attaqués se débrouiller tout seul, au lieu de les aider ? Est-ce que parfois, nous ne sommes pas comme la foule : elle acclame Jésus le jour des Rameaux. Mais cinq jours plus tard, elle se laisse conduire par les prêtres, pour demander la mort de Jésus ? Est-ce que parfois je ne suis pas comme les soldats qui insultent Jésus, et qui s'amuse à le frapper et à l'humilier ? Même si je ne



Figure 36: chemin de croix



Figure 37: A quelle personne ai-je envie de ressembler?

frappe pas les autres, est-ce que je ne les laisse parfois être frappés et être humiliés, sans rien faire ?

Semaine SAINTE

Est-ce que parfois je ne suis pas comme la foule qui dit : descends de la croix, et nous croirons en toi ?

Est-ce que parfois, nous ne sommes pas comme les pharisiens qui ont peur de Jésus,, et qui demandent à Pilate des soldats pour garder son tombeau ? Est-ce que je ne ferme pas mon cœur à l'Évangile comme un tombeau ?

Ou bien est-ce que je sais être comme Simon de Cyrène (Un africain : la Cyrénaïque, c'est en Lybie) ? Il rentre fatigué du travail, mais il accepte de porter la croix de Jésus. Est-ce que je suis comme ces femmes, qui pleurent en voyant Jésus ? Mais en même temps, elles l'encouragent et le consolent, comme Véronique.

Est-ce que je suis comme ces femmes courageuses, et comme Jean l'apôtre ? Elles n'ont pas peur de se tenir debout au pied de la croix, devant tout le monde, avec Marie.

Ou bien est-ce que je suis comme l'officier romain, un païen, qui dit devant tous : vraiment celui-ci est le Fils de Dieu ?

Est-ce que je suis comme Joseph d'Arimathie, qui a le courage d'aller voir Pilate, et de demander le corps de Jésus ? Il donne à Jésus son propre tombeau, et il l'enterre avec respect.

Est-ce que je suis comme les deux Marie, qui restent prier devant le tombeau de Jésus ?

A quelle personne je veux ressembler ? Qu'est-ce que je vais faire pour cela ?

LA CROIX GLORIEUSE : Comment vivre la Croix du Christ dans notre vie ? (voir aussi le commentaire dans le 3^o livre « Christ Roi » p. 21)

La **Croix Glorieuse**. C'est un mot compliqué. Essayons de comprendre, ce que cela veut dire dans notre vie. Saint Jean nous dit : « *Jésus est descendu du Ciel* » (Jean 3,13-17). Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'Il est venu sur la terre, et qu'Il a partagé toute notre vie. Par conséquent, Il nous comprend, et Il est avec nous dans toutes les difficultés de notre vie. Jusqu'au moment de notre mort, puisqu'il a connu toutes nos souffrances, y compris la mort : la mort la plus souffrante, mais aussi la plus honteuse, puisque la mort sur la croix était réservée aux esclaves.

L'Évangile de Jean continue : « *Jésus est remonté* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'Il nous donne la Vie éternelle, la vraie Vie. Et cela dès aujourd'hui. Comme le serpent que Moïse avait élevé, Lui aussi Il nous élève : Il nous fait grandir, Il nous fait monter vers Dieu, **Il nous fait marcher vers une vie plus heureuse et plus belle**. La lettre de Paul aux Philippiens (2,1-13) nous dit : » *Dieu a ressuscité son fils Jésus, pour que toutes les langues proclament, que Jésus est Sauveur* ». Et Il nous dit « *quand je serai élevé sur la croix, j'attirerai le monde entier à moi* ». Jésus attire le monde, pas seulement les chrétiens, mais tous les hommes. Pas seulement les hommes, mais le monde entier : **toute la création**, avec tout ce qu'elle

Semaine SAINTE

contient. C'est pour cela que l'on nous demande de respecter l'environnement, de garder ce monde que Dieu a créé, et qu'Il nous a confié. Ce monde que nous devons protéger, et faire grandir. Et non pas le détruire, ni l'exploiter (voir Rom 8, 18-22).

POURQUOI JESUS EST-IL MORT ?

-Pour nos péchés. Lorsque je pose cette question, généralement on me répond : « *Jésus est mort pour nos péchés* ». C'est vrai. Mais il faut bien comprendre cette affirmation. Jésus est mort d'abord pour nos péchés personnels. C'est pourquoi au début de la messe, qui est justement le sacrifice de la Croix, nous commençons par la prière : « **Je confesse à Dieu** ». Mais nous ajoutons tout de suite : « **et à vous aussi mes frères** ». Il ne s'agit pas seulement de demander pardon à Dieu, mais aussi pardon à tous nos frères et sœurs, à qui nous avons fait du mal, auxquels nous avons montré le mauvais exemple, ou que nous avons entraînés dans un mauvais chemin.

Ensuite, nous disons : je confesse que « **j'ai péché par action** », mais aussi « **par pensée** ». Pour vivre la messe en vérité, pour vivre avec la Croix que nous célébrons pendant l'Eucharistie, il s'agit donc de changer nos pensées : laisser les pensées traditionnelles –que ce soit par exemple l'ethnocentrisme, la polygamie ou les sacrifices traditionnels, le fétichisme et surtout la sorcellerie. Mais ce sera aussi laisser les

pensées du monde moderne, et le culte des idoles : des stars, des artistes, des lutteurs, des footballeurs,... Et surtout, laisser le culte de l'argent et le culte du pouvoir, pour célébrer le véritable culte spirituel, que le Seigneur nous demande de célébrer (1^o Pierre 2,5). Il s'agit donc de changer nos pensées, pour avoir les pensées de Jésus, même si cela doit nous conduire jusqu'à la croix.

Jésus nous dit dans **les Béatitudes** (Matthieu 5, 3-12) : « *Heureux, vous les pauvres. Heureux ceux qui construisent la paix. Heureux les doux* ». Ce sont ces pensées-là, que nous voulons avoir. Alors qu'autour de nous, on dit : « heureux les forts. Si tu veux avoir une place dans la société, il faut écraser les autres. Si tu veux gagner le pays, il faut utiliser la force et les armes. Est-ce que nous croyons vraiment, ce que ces Béatitudes nous disent ? Est-ce que nous voulons vraiment donner la première place aux pauvres ? Et construire la Paix ? Rester doux, malgré toutes les méchancetés et les violences ? Ce n'est pas facile. Mais c'est cela, porter notre croix : accepter les difficultés de la vie. Jésus continue, dans les Béatitudes : « *Heureux êtes-vous lorsqu'on vous fera souffrir. Et qu'on dira toutes choses mauvaises contre vous, à cause de moi.... Heureux ceux qui souffrent à cause de la Justice* ».

Il s'agit aussi de changer notre cœur. C'est toute la suite des Béatitudes (Mat 5-7) : Jésus nous dit « *Celui qui regarde une femme avec des mauvaises pensées, il*

Semaine SAINTE

a déjà fait l'adultère dans son cœur ». Et c'est vrai aussi pour les femmes, bien sûr ! Jésus nous dit : « aimez même vos ennemis.... On vous a dit : « ne tuez pas ». Moi je vous dis : » ne vous mettez pas en colère contre vos frères. Ne les insultez pas ». Ce sont tous ces sentiments de colère, de méchanceté, de rancune, de violence et de haine que nous refusons, lorsque nous venons célébrer le sacrifice de l'Eucharistie. Jésus nous dit bien : « Tu viens présenter ton offrande à l'autel. Là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi. Laisse là ton offrande. Va d'abord te réconcilier avec ton frère. Ensuite tu viendras offrir ton offrande » (Mat 5,24).

« **Et par omission** ». Au début de la messe, pour nous préparer à célébrer le sacrifice de la Croix de Jésus, nous disons : j'ai péché par pensée, mais aussi par omission. Nous péchons très souvent par omission. **Nous refusons de prendre nos responsabilités** : dans nos familles, enfants comme parents. Dans notre travail, travailleurs aussi bien que chefs ou dirigeants. Dans la société civile et nos quartiers, dans les questions politiques et dans tous les problèmes d'avancée et de développement du pays. C'est plus facile de rester tranquille, et de ne rien faire : pour « ne pas avoir de problème », et que les gens ne soient pas contre nous. Mais alors nous manquons de conscience professionnelle dans notre travail, nous ne remplissons pas nos devoirs de citoyens, nous ne prenons notre place ni dans notre famille, ni dans notre quartier, ni

dans le pays. Et c'est notre pays tout entier qui en souffre.

Mais Jésus ne nous a pas sauvés simplement de nos péchés personnels. Il a enlevé le péché du monde, comme nous le chantons dans 'l'Agneau de Dieu'. **Qu'est-ce que le péché du monde ?** Il s'agit d'abord de la corruption, et de tous les détournements d'argent dont nous sommes témoins tous les jours, du manque



Figure 38: "argent sale", le grand péché...

de sérieux dans le travail, de l'ethnocentrisme, du tribalisme et du favoritisme, de la course au pouvoir, et de toutes les choses qui cassent notre société. Jésus, par sa Croix, est venu enlever **tous les manques d'amour** dans la famille, dans le quartier, au travail, au niveau

Semaine SAINTE

du pays tout entier. C'est cela, le péché du monde, que la Croix du Christ est venue enlever. C'est contre tous ces péchés que nous voulons lutter, pour que la Croix du Christ devienne glorieuse. Et avec Jésus, créer » *un monde nouveau, et construire une terre nouvelle, où la justice habitera* ». Comme St Pierre nous le rappelle (2^{ème} Pierre, 3, 13).

-Pourquoi Jésus est-il mort ? La 2^{ème} réponse que l'on me fait généralement c'est : « pour nous sauver ». Mais nous sauver de quoi ? Jésus n'est pas venu sauver seulement nos âmes. **Il est venu nous sauver totalement.** Il est venu sauver nos corps. Il est venu sauver nos esprits. Pour vivre en paix avec les autres. Et aussi être en bonne santé. Pour nourrir nos enfants et les envoyer à l'école. Pour que tous les hommes et toutes les femmes de notre pays aient de quoi vivre. Pas seulement ceux que l'on paye chaque mois dans les sociétés, mais aussi les pauvres, les étrangers, les chômeurs, ceux qui font des petits métiers, les handicapés, les paysans, les mendiants et les enfants de la rue. Et toutes ces personnes qui nous entourent, et qui ont tellement de problèmes. Nous les rencontrons chaque jour, mais souvent sans les voir, et sans chercher à les connaître.

Jésus est venu nous sauver dans toute notre vie, et dans toute notre personne : corps, cœur, esprit, et pas seulement nos âmes. **Il est aussi venu nous sauver tous ensemble**, et non pas un par un. Parce qu'on ne

peut pas vivre tout seul, et on ne peut pas être chrétien tout seul. Nous ne pouvons pas célébrer la Croix glorieuse de Jésus, ni célébrer la messe en vérité, si nous ne nous réunissons pas dans nos communautés chrétiennes (CEB). Mais aussi dans nos associations de quartier avec les autres hommes. Si nous n'essayons pas de mettre en place et de faire fonctionner nos commissions, en particulier les commissions de « Justice et Paix », de Caritas et de « Pastorale sociale ». Si dans nos mouvements, nous nous contentons de fêtes, de galas, de célébrations, mais sans actions réelles pour aider et sauver ceux qui nous entourent. C'est ensemble que Jésus veut nous sauver, et non pas un par un. Car l'Évangile **est pour tous**, et pas seulement pour les chrétiens. Jésus est mort sur la Croix pour tous : les musulmans, les athées, et ceux qui pratiquent une religion traditionnelle. Mais est-ce que nous savons partager avec tous les hommes, l'Évangile et l'Amour que le Christ nous a montré sur la Croix ? Non pas par des paroles, mais d'abord par notre vie. Et par la vérité de notre témoignage.

Jésus nous sauve de la mort, mais aussi **de tout ce qui entraîne la mort**. Jésus est mort sur la Croix, mais il ne veut pas que les bébés meurent à la naissance. Ni que les malades meurent à l'hôpital, parce qu'ils ne sont pas soignés. Ou parce qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter les médicaments, ou pour payer les agents de santé. Jésus ne veut pas que les gens meurent de faim. NI que des pauvres meurent de maladies, que l'on

Semaine SAINTE

pourrait facilement combattre par les vaccinations, ou soigner par des médicaments. Ces morts-là, ce n'est pas la mort de Jésus, ce n'est pas sa mort sur la Croix. **Que signifie aujourd'hui notre prière de la Croix glorieuse ?** Ce n'est pas seulement une célébration, **c'est un engagement** : pour que les femmes enceintes soient assistées, pendant leur grossesse et leur accouchement. Et qu'elles ne meurent pas, en donnant la vie. Pour qu'il y ait moins de morts-nés autour de nous. Pour que les maladies diminuent... Que faire pour cela ? Il ne s'agit pas seulement de soigner et d'acheter des médicaments, mais de changer notre environnement. Comme nous le rappelle sans cesse l'Eglise, sur le respect et la sauvegarde de la création. Il y aura des maladies et des morts, tant qu'il y aura des ordures dans les rues, qui ne sont pas ramassées. Tant qu'il y aura des eaux sales, et des caniveaux bouchés. Et tant que nos maisons ne seront pas nettoyées. Il y aura le tétanos, le choléra, la poliomyélite qui cause tant de handicapés parmi nous, et le paludisme qui cause plus de morts que le SIDA. **Tant que nous n'agissons pas, il y aura la mort.** Mais encore une fois, cette mort-là, ce n'est pas la mort que Jésus veut. Il y aura la mort dans le pays, tant que nous continuerons les feux de brousse, qui cassent notre environnement. Tant qu'il y aura la pollution, à cause des fumées de nos usines et de nos voitures. Les saletés de toutes sortes, et les déchets des sociétés minières. Tant qu'on continuera à couper des arbres pour faire du charbon de

bois. C'est ce qui fait avancer le désert, qui augmente la faim et la pauvreté, et finalement entraîne la mort. Bien sûr, nous avons besoin de couper des arbres.



Figure 39: Viens nous sauver de ce qui entraîne la mort, Seigneur Jésus

Mais si nous coupons un arbre, il faut en planter au moins trois autres. L'arbre est sacré, depuis que Jésus est mort sur l'arbre de la Croix. C'est tout cela que signifie l'Eucharistie, où nous offrons « *le pain, fruit de*

Semaine SAINTE

la terre et du travail des hommes ». C'est cela la vraie liturgie, et le vrai Sacrifice spirituel que nous voulons offrir à Dieu notre Père,, dans les mains de Jésus, « par Lui, avec Lui, en Lui ». Comme nous le rappelle St Pierre (1° Pierre 2,4-10).

-Pourquoi Jésus est-il mort sur la croix ? La vraie raison et la plus importante, **c'est parce qu'Il nous aime**. Il nous l'a dit lui-même : « *Il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Et si nous sommes chrétiens, c'est pour nous engager à aimer comme Jésus, à aimer tout le monde, à aimer le plus possible.

Jésus est mort pour créer un monde nouveau. Pour que nous puissions **vivre en paix, dans une terre nouvelle**. Pour que les élections soient claires, dans la vérité, sans tromperies. Et que tous les hommes et les femmes acceptent les résultats de ces élections, même s'ils sont perdants. Pour que nous puissions avoir la paix. Vivre une vraie paix, tous ensemble. Et construire ensemble un pays nouveau. C'est la Croix de Jésus, qui peut nous donner cette Vie, et créer ce monde nouveau. Lui qui a donné sa Vie pour le monde, librement et volontairement.

Nous nous rappelons la lettre de Paul aux Philippiciens, que nous avons expliquée plus haut (2,5-11) : Jésus s'est fait semblable à nous, Il a partagé toute notre vie. Il peut nous aider. Il connaît nos difficultés. Il nous

écoute dans toutes nos souffrances. **Jésus s'est fait serviteur**. Il a lavé les pieds de ses Apôtres. Il a dit : « *Que le plus grand d'entre vous, se fasse le serviteur de ses frères. Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres* ». Jésus s'est **abaissé**, il s'est **humilié**. Alors que dans nos familles, chacun cherche à être le plus grand, et à montrer son pouvoir et sa force aux autres : que ce soit les chefs de famille, les grands frères vis-à-vis des petits frères, les hommes avec les femmes, les chefs de services par rapport à leurs employés, les intellectuels devant les analphabètes, les gens de la ville devant ceux des villages, les gens en bonne santé devant les handicapés, et tous les autres. Jésus s'est fait **obéissant** à la Parole de Dieu. Alors qu'autour de nous, sans arrêt nous entendons « je suis libre, je fais ce que je veux ». Jésus s'est fait obéissant jusqu'à la mort. Pour nous aussi, il s'agit de donner notre vie pour nos frères. Peut-être pas d'un seul coup, dans une action violente, comme Jésus qui est mort sur la croix. Mais donner notre vie un peu chaque jour, avec un peu plus d'amour et un peu plus de disponibilité. Aimer jusqu'au bout de notre vie.

Semaine SAINTE



Figure 40: arrêtons de nous croire plus fort et de faire du mal aux plus petits

LA CROIX GLORIEUSE

Nous sommes venus célébrer la Croix de Jésus, mais comme nous l'avons dit, c'est une Croix glorieuse. Les hommes ont tué Jésus, mais Dieu, Lui, l'a ressuscité. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela nous montre, que la Vie est plus forte que la mort. Non seulement, nous ressusciterons après notre mort, avec notre corps. Mais c'est possible **dès aujourd'hui, de vivre une vie nouvelle, avec Jésus ressuscité.** Avec Jésus, c'est possible de créer une terre nouvelle et un monde nouveau.

Cela nous montre que c'est possible d'aimer. Avec Jésus, l'amour est plus fort que toutes les méchancetés des hommes. C'est possible de **faire grandir l'amour dans le monde,** un amour plus fort que la haine.

Cela nous montre que la foi est plus forte que le mal. Avec Jésus, nous pouvons **enlever toutes les sortes de mal** qui sont autour de nous.

Cela nous montre que Jésus est plus fort que tous les sorciers, les esprits mauvais, les génies et toutes les forces du mal. C'est pour cela que nous les chrétiens, **nous laissons les sacrifices traditionnels,** et les offrandes d'animaux. Nous avons de la chance, et nous en rendons grâce à Dieu. Car nous avons le vrai

Semaine SAINTE

Sacrifice : le Sacrifice de Jésus sur la Croix, le seul Sacrifice qui peut nous sauver.

Les hommes mauvais ont tué Jésus, parce qu'ils ont refusé sa Parole. Ils ne voulaient pas changer leur vie, ni répondre aux appels de Dieu. Mais Dieu, Lui, a ressuscité son Fils Jésus. Et aujourd'hui, par la Croix glorieuse de Jésus, Il veut faire toutes choses nouvelles.

La croix de Jésus était lourde à porter. Pas seulement à cause de son poids, mais à cause de tous les péchés du monde. A cause de la tristesse causée par Juda, s qui L'a vendu. Et de Pierre qui l'a rejeté. A cause de tout le peuple qui L'applaudissait le jour des Rameaux, et qui L'insulte maintenant. Et aussi à cause de toutes les souffrances des hommes que Jésus porte sur ses épaules. Pourtant, en même temps, **cette croix était une croix glorieuse**, parce que l'amour de Jésus est plus fort que nos péchés, et plus fort que toutes les souffrances du monde. Et aussi parce qu'elle est le signe de la bonté et du pardon de Dieu. Devant la croix, nous voyons combien Dieu nous aime, Lui qui a donné son Fils unique pour nous sauver. La croix de Jésus nous fait entrer dans la Lumière de Dieu. C'est pour cela qu'elle est Croix Glorieuse. L'amour et la Miséricorde de Dieu ont été plus forts que tout le mal et la méchanceté qu'il y a dans le monde. Car la Croix nous prouve que Dieu nous aime. Nous retrouvons confiance et espérance. Pas seulement pour nous mais pour tous. C'est pourquoi nous prions pour les malades, les personnes abandonnées, celles que l'on tue ou que l'on fait souffrir injustement. Nous prions pour eux, et nous faisons tout notre possible pour les aider.

Rameaux, Eucharistie, RÉSURRECTION de JÉSUS

- Allons-nous accepter les Paroles de Vie de Jésus ?
Allons-nous changer notre vie ? Allons-nous porter
notre croix, et toutes nos souffrances, dans la foi ?
Allons-nous aider nos frères à porter leur croix, dans la
confiance et l'espérance ?



Figure 41: Sommes nous vraiment engagé à créer un monde nouveau

- Allons-nous vraiment faire grandir l'Amour de Jésus,
dans nos quartiers et dans le pays. Partout où nous

Semaine SAINTE

allons, et pas seulement dans nos communautés chrétiennes ?

- Sommes-nous vraiment engagés, avec nos frères et nos sœurs, pour construire un monde nouveau avec Jésus ?

Que l'Esprit-Saint nous aide à comprendre, ce que signifient la Croix et la Mort de Jésus. Et qu'Il nous aide à vivre notre vie en vérité, chaque jour. Avec la Croix glorieuse.

LA RESURRECTION DE JESUS.

Sur la résurrection de Jésus, nous ne donnons ici que les commentaires des trois évangiles de la nuit pascale années A, B et C. Pour la suite, vous pourrez vous reporter aux deux livres : « Pâques » (les dimanches du temps pascal, années A, B et C) et « Temps pascal » (commentaires de l'évangile de tous les jours de la semaine du temps pascal)

Voir aussi mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper par exemple « Résurrection » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.

LA RESURRECTION

Ce n'est pas un événement passé mais actuel. Jésus ressuscité est vivant au milieu de nous. Il partage notre vie et l'histoire du monde entier. C'est seulement la résurrection de Jésus qui peut changer notre vie. Paul avait étudié les écritures qui parlaient de Jésus, il connaissait les prophètes qui annonçaient sa venue.

Pourtant, il ne croyait pas en Jésus au contraire il faisait souffrir les chrétiens. Et quand Jésus ressuscité lui apparut sur la route de Damas, alors il a cru.

La joie de la résurrection (page 160 dans le bas) : Pour vivre la résurrection, il nous faut d'abord mourir à notre égoïsme, à nos péchés et à nos mauvaises habitudes. Mourir c'est-à-dire laisser nos peurs pour pouvoir retrouver la joie d'une vie nouvelle.

Samedi saint A – Mat 28,1-10: Nuit de Pâques.

C'est l'un des récits de la résurrection de Jésus. Il y en a plusieurs dans les quatre évangiles. Chaque évangéliste raconte les choses à sa manière, et d'après les gens à qui ils s'adressent. Mais tous ces récits se complètent. Ils montrent bien que Jésus est vraiment ressuscité, chacun texte nous apportant de nouvelles connaissances. Que nous dit cet Evangile de Matthieu ?

-D'abord, il nous montre **l'importance des femmes.** Ces femmes aiment beaucoup Jésus. Elles viennent au tombeau, dès le lever du soleil. Et c'est à ces femmes, que l'ange de Dieu confie la responsabilité, d'aller annoncer aux apôtres que Jésus est ressuscité. Alors que chez les juifs, les femmes n'étaient pas écoutées en public. Elles n'avaient pas le droit, d'être témoins au tribunal. Parce que dans la société juive, les hommes refusaient de donner leur place aux femmes, et de leur laisser prendre leur responsabilité. Est-ce que ce n'est pas encore le même problème aujourd'hui, dans la société, mais aussi dans l'Eglise ? Jésus nous montre le chemin. Malheureusement trop souvent, la femme est encore traitée en inférieure de l'homme.

Semaine SAINTE



Figure 42: Jésus est ressuscité

Jusqu'à maintenant, beaucoup d'hommes ne respectent pas les femmes. Ils ne les croient pas. Ils les abaissent. Nous ne pouvons pas fêter la résurrection de Jésus, si nous ne permettons pas aux femmes de prendre toute leur place : dans nos CEB, mais aussi dans notre quartier et dans notre société. Nous ne pouvons pas prier Marie en vérité, et réciter le chapelet, si nous ne travaillons pas en même temps, pour rendre leur dignité aux femmes. Pour **les former à être responsables**. Et pour les aider à faire tout ce qu'elles sont capables de faire, avec la grâce de Dieu. Nous avons encore beaucoup de choses à changer pour cela.

Nous connaissons les noms de ces femmes, qui ont été au tombeau. Jésus nous connaît tous, chacun par notre nom. Il nous aime d'une façon personnelle. A nous de

répondre personnellement à son amour. Et de savoir comment nous allons le servir de tout notre cœur, avec les qualités et les moyens que Dieu nous a donné, là où nous vivons, dans les problèmes que nous rencontrons. Jésus est vraiment ressuscité. Il vient à notre rencontre, comme Il est venu à la rencontre des 2 Maries. **Il nous rejoint dans notre vie.** Il est à côté de nous, dans tout ce que nous faisons.

Les deux Maries sont vraiment courageuses. Vendredi, on a tué Jésus. Les apôtres ont peur, ils se sont enfermés dans une maison. Mais elles, elles viennent au tombeau, très tôt le dimanche matin, tout de suite après la fin du Sabbat. Grâce à leur courage elles vont apprendre la résurrection de Jésus, et elles vont annoncer sa résurrection aux apôtres. Si nous sommes courageux nous aussi, nous ressusciterons avec Jésus. Et nous aurons la force de l'annoncer aux autres.

Comme les femmes, nous sommes remplis de crainte, et nous avons une grande joie à la fois (8). Une grande joie, parce que Jésus est ressuscité. Et qu'Il nous sauve, dans toute notre vie. Il nous remplit de sa lumière. Il nous permet de vivre d'une vie nouvelle. En même temps nous sommes dans la crainte, d'abord à cause de notre faiblesse. Mais aussi parce que notre vie est difficile, et que nous n'en connaissons pas l'avenir. Jésus nous dit, à nous aussi : « *N'ayez pas peur* ». **Jésus est à la fois notre force et notre espérance. Il nous donne sa paix.** Comme les femmes venues très tôt au tombeau de Jésus, nous prenons le temps d'adorer Jésus en silence. Et alors, Jésus nous enverra vers nos frères, annoncer qu'Il est vraiment ressuscité.

Semaine SAINTE

-Comme au moment de la mort de Jésus, la terre tremble. Cela nous **montre la force et la résurrection de Jésus**. L'ange du Seigneur descend. Il roule la pierre qui fermait le tombeau, et il s'assoit dessus. C'est Dieu qui l'a envoyé. C'est Dieu le Père qui a ressuscité Jésus. Les soldats qui gardent le tombeau tremblent de peur, ils sont comme morts. Tout ce que les chefs des prêtres ont fait pour fermer le tombeau ne sert à rien. Rien ne peut empêcher Jésus de ressusciter.

-L'ange ne s'occupe même pas des soldats. Il s'adresse directement aux femmes. Elles aussi ont peur. Mais l'ange leur dit: *«n'ayez pas peur»*. C'est la première chose que fait **Jésus ressuscité, Il nous délivre de la peur**. Nous avons tous peur de beaucoup de choses : des esprits mauvais, des génies, de la magie, du maraboutage et de la sorcellerie. Nous avons peur aussi de l'avenir, car nous ne savons pas ce qui nous attend. Et déjà aujourd'hui, nous avons peur de la mort, de la maladie et de la pauvreté. Jésus est venu nous délivrer de toutes ces peurs. Pour que nous puissions vivre dans la paix, et dans la confiance. Comme disait Jésus (Mat 6,26-34) : *» La vie est plus importante que la nourriture. Et le corps est plus important que les habits...Est-ce que vous ne valez pas beaucoup plus que des oiseaux?...Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et sa justice. Et Dieu vous donnera tout le reste en plus ! »*

L'ange commence par leur annoncer la grande nouvelle : Jésus n'est plus dans le tombeau, Il est ressuscité. Et pour qu'elles en soient bien sûres, il leur dit : *«regardez l'endroit où on l'a couché. Il n'est plus là. Il est redevenu vivant, comme Il l'avait dit»*. La première chose à faire, c'est de **croire en Jésus**, et

qu'Il est vraiment ressuscité. Avec Jésus, nous pouvons être plus forts que le péché, et changer de vie. Nous pouvons être plus forts que tout le mal, et toute la méchanceté qu'il y a dans le monde. Nous pouvons construire une terre nouvelle, où les hommes pourront vivre plus heureux. Et où ils auront la paix et le vrai bonheur pour tous.

Jésus est vraiment ressuscité. Il est vraiment le Fils de Dieu, Il est plus fort que la mort. Il a vaincu la mort, Il nous a gagnés la vie. Nous pourrons vivre après notre mort auprès de Dieu dans la lumière, la joie, la paix et le bonheur total. Mais nous pouvons **vivre dès aujourd'hui une vie nouvelle**, dans le Saint Esprit, avec Lui Jésus ressuscité.

Il est ressuscité, Il est plus fort que tous les esprits mauvais, que les génies, que toutes les forces du mal. **Nous n'avons plus peur** des sorciers, des hommes de la nuit, de tous ceux qui veulent nous maudire, et nous envoyer le malheur. Jésus les a vaincus. Si nous sommes avec Jésus, ils ne pourront rien nous faire.

Jésus ressuscité est plus fort que le mal. Avec Jésus, **nous pouvons lutter contre tout le mal**, qui est dans notre société. Contre la pauvreté, contre le chômage, contre la maladie, contre la faim. Et aussi contre le manque de respect, le manque de dignité, la honte, l'humiliation. Jésus a vaincu tout cela. Il veut enlever tout cela de notre monde. Est-ce que nous sommes prêts à travailler avec Lui ?

Semaine SAINTE

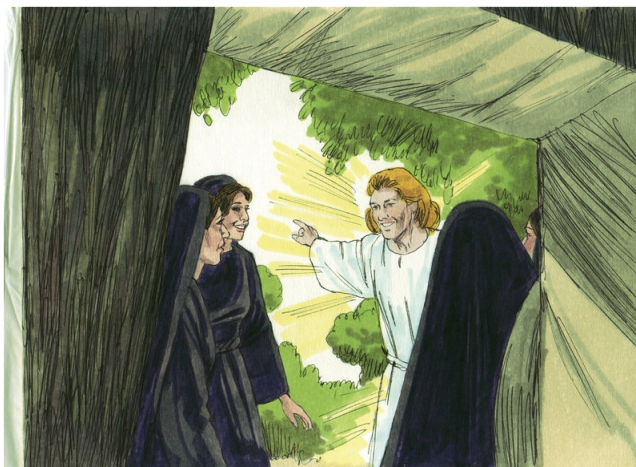


Figure 43: L'ange annonce aux femmes la résurrection de Jésus

L'ange dit aux femmes : *«allez vite dire à ses disciples, qu'Il est revenu de la mort à la vie»*. Nous ne pouvons pas garder la bonne nouvelle de l'Évangile, pour nous tout seuls. **Nous l'annonçons aux autres**. Comme les femmes sont parties annoncer aux apôtres, que Jésus est ressuscité.

L'ange continue : *«Jésus ira au devant de ses frères en Galilée»*. Jésus est toujours devant nous. C'est pourquoi, nous n'avons pas peur d'avancer, ni de faire des choses nouvelles. En effet, la Galilée c'est un autre pays. Jésus nous montre le chemin, Il nous ouvre la route. Il nous demande d'aller **travailler au milieu des autres hommes**, et avec eux. Nous n'avons pas peur des dangers, ni des hommes mauvais, ni de l'avenir. Grâce à Jésus, notre chemin sera facile. Jésus part devant ses apôtres en Galilée, la terre des païens. Jésus

nous envoie annoncer l'Évangile et aider tous les hommes, pas seulement les chrétiens. Quelles que soient leurs langues et leurs religions, sans oublier personne.

«Seigneur, merci de nous faire vivre d'une vie nouvelle. Et de nous ouvrir des chemins vers nos frères».

Samedi saint B (Marc 16,1-8) et C (Luc 24, 1-12) :
Nous fêtons la résurrection de Jésus, et notre propre résurrection.

Les femmes parties au tombeau n'ont pas vu Jésus, mais elles ont cru à la parole de l'ange (5). Et nous, **croions-nous que Jésus est vraiment ressuscité ?** Qu'est-ce que cela change dans notre vie ?

Nous aussi, est-ce que trop souvent, nous ne cherchons pas Celui qui est vivant parmi les morts ? **Quels sont les signes de la résurrection de Jésus** et de la vie de Dieu, dans notre monde d'aujourd'hui ?

Les femmes vont raconter ce qu'elles ont vu, aux disciples et à tous les autres (9). Nous ne pouvons pas garder la parole de Dieu, pour nous tout seuls. Nous **partageons la vie de Jésus, avec nos frères et nos sœurs.**

Les apôtres ne croient pas les femmes (11). Jusqu'à maintenant dans notre société, les femmes ne sont pas écoutées. **Comment donner leur vraie place aux femmes,** dans notre communauté chrétienne, et partout où nous allons ?

Semaine SAINTE

Qu'est-ce que la résurrection de Jésus nous enseigne ?

1-La résurrection de Jésus nous montre, que **Jésus est plus fort que la mort**. On l'a tué, mais Il est ressuscité. D'abord, cela nous montre qu'il y a une vie après la mort. Et que la mort n'est pas la fin de tout. Si nous croyons qu'il y a une vie après la mort, nous vivons d'une manière digne, pour vivre avec Jésus ressuscité après notre mort.

Mais la résurrection de Jésus nous montre surtout, que **la vie est déjà présente dans le monde**. Jésus n'a pas attendu la fin du monde, pour revenir. Il est ressuscité au bout de trois jours. Jésus est vraiment vivant, dans le monde aujourd'hui. Jésus nous donne la vraie vie, déjà aujourd'hui. Jésus quand Il ressuscite, Il est rempli de la lumière et de la gloire de Dieu. Il veut que nous aussi, nous soyons remplis de la lumière de Dieu, dès maintenant. Jésus n'est plus comme avant, on ne peut plus le saisir, il n'a plus besoin de manger, Il apparaît soudain au milieu de ses apôtres. Parce qu'Il vit une vie nouvelle. C'est possible pour nous aussi, de vivre une vie nouvelle. Et de devenir des femmes et des hommes nouveaux, qui vivent dans la lumière du Saint Esprit, dans la joie de l'Évangile, dans la force de l'amour de Jésus, et dans l'espérance du Père. C'est pour cela que, dès que Jésus est mort, des morts sont ressuscités, et ils sont apparus dans la ville de Jérusalem. La vie de Dieu, la vie éternelle est déjà présente dans notre monde.

Si nous sommes des hommes nouveaux, **nous construisons une société nouvelle**. Comme le dit Saint Pierre dans sa 2^{ème} Lettre (3, 13) « *Nous attendons des*

cieux nouveaux, et une terre nouvelle, où la justice habitera ». Le Seigneur nous appelle à construire une terre nouvelle, en commençant une vie nouvelle.

2-La résurrection de Jésus nous montre que **le bien est plus fort que le mal**. Les hommes mauvais et méchants ont tué Jésus. Pourtant, Jésus n'avait fait que de bonnes choses. Comme l'a dit le centurion, au moment de la mort de Jésus sur la croix : « *vraiment cet homme-là était un juste* » (Luc 23,47). Jésus a passé toute sa vie à faire le bien. Il n'a fait aucun mal. Mais les hommes ont refusé d'écouter sa Parole. Et de changer leurs idées sur Dieu et la religion. Ils ont rejeté son exemple et son amour, parce qu'ils ne voulaient pas changer de vie. Ils l'ont tué, parce qu'ils étaient jaloux et méchants. Mais Dieu ne peut pas accepter que l'on tue ainsi un juste, qui n'a fait aucun mal. Dieu veut que le bien soit plus fort que le mal. C'est pour cela qu'Il a ressuscité Jésus. Notre vie est difficile, nous souffrons, nous avons de la peine à changer notre société, pour bâtir une société nouvelle. Mais nous croyons, que le bien sera plus fort que le mal. Nous sommes sûrs que l'amour sera plus fort que la haine, et que la bonté sera plus forte que la méchanceté. Parce que Jésus, tué par les méchants, a été ressuscité par Dieu son Père. Et Dieu son Père est avec nous.

3- Jésus ne sauve pas seulement ceux qui sont nés après Lui, Il est descendu aux enfers au séjour des morts. **Il a sauvé tous nos ancêtres**, et tous les hommes qui ont écouté la voix de Dieu dans leur cœur, même sans Le connaître. Nos ancêtres ne sont plus sous la terre, ils sont au ciel auprès de Dieu. C'est pour cela que nous n'avons plus besoin de faire des sacrifices au carrefour

Semaine SAINTE



Figure 44: Nous croyons que le Bien est plus fort que le mal



Figure 45: Bâtissons une société nouvelle

des chemins, au bord de la rivière et dans la forêt, pour que nos morts continuent à vivre. Ils sont vivants pour toujours avec Jésus, auprès de Dieu. C'est le sacrifice de Jésus qui les a sauvés. Le seul sacrifice dont ils ont besoin maintenant c'est le sacrifice de la Messe, l'Eucharistie, où nous revivons justement le sacrifice de Jésus.

4-Par sa résurrection, Jésus nous montre qu'Il est vraiment le Fils de Dieu. Il est le Sauveur. Il nous sauve du péché, Il purifie nos cœurs. Mais Il ne nous sauve pas seulement du péché, Il nous sauve de tout mal, et des choses qui ne vont pas dans notre monde. Il vient changer notre vie et le monde entier. Pas seulement la société, mais même l'univers : la création toute entière, tout ce qui nous entoure, la terre, le ciel et l'eau, avec toutes les plantes et les animaux. Dieu veut vraiment un monde nouveau, partout, toujours et dans toutes ses dimensions. C'est pour cela que **nous devons protéger notre terre**. Et la sauver de la pollution, des fumées de nos usines et de nos voitures qui réchauffent la terre, et de toutes les saletés. La sauver du désert qui avance, de la sécheresse et des feux de brousse. Arrêter de tuer les animaux et les poissons, surtout les petits qui n'ont pas eu le temps de grandir.

5-Jésus a vaincu Satan, Il est ressuscité. Sa résurrection nous montre qu'Il est **plus fort que tous les démons**, les diables, les génies, les esprits mauvais, les revenants, les satans de toutes sortes qu'il y a dans le monde. Jésus est plus fort, que tous ceux qui veulent nous faire du mal. Il est plus fort que les sorciers. C'est pour cela que nous n'avons pas peur. Et que nous vivons dans la confiance, même si les gens sont contre nous. C'est pour cela que nous laissons toutes les

Semaine SAINTE

affaires de maraboutage, d'accusations, de fétiches, de magie et de sorcellerie.

« Merci Seigneur, de nous ressusciter à une vie nouvelle »

Vivre dans la foi

-Pierre est très étonné de ce qui s'est passé (12). En fait, il n'a pas vu Jésus. Mais il va servir Jésus, jusqu'à sa mort. C'est cela notre vie chrétienne. Nous sommes comme Pierre. Nous non plus, nous ne pourrions pas voir Jésus. Mais malgré tout nous croyons, qu'Il est vraiment ressuscité. **Nous avons confiance en Lui, nous voulons Le suivre.** Nous croyons qu'Il peut vraiment nous sauver. Il est vraiment le Fils de Dieu. Nous n'avons pas à chercher un autre sauveur en dehors de Lui. Lui seul peut nous donner la vie qui ne finit pas.

Mais si nous croyons que Jésus est vraiment ressuscité, à ce moment-là, nous devons vivre comme Lui, dans la foi. Qu'est-ce que la foi ? Ce n'est pas seulement une question d'idées, de connaître le catéchisme, et de lire l'Évangile. Bien sûr c'est important. Mais nous ne croyons pas en quelque chose, nous ne croyons pas en des théories ou des grandes idées. **Nous croyons en Quelqu'un**, que nous aimons, parce qu'Il nous a aimés en premier, et qu'Il nous sauve.

La foi ce n'est donc pas d'abord une question d'idées, **c'est une question d'amour.** Si nous croyons en Jésus, d'abord nous l'aimons. Nous cherchons à le connaître le mieux possible. Nous vivons toute notre vie avec Lui. Nous lui offrons tout ce que nous faisons, et nous Lui disons que nous l'aimons chaque jour de notre vie.

Quand on aime quelqu'un, on cherche à **être toujours avec Lui**. Nous pensons sans cesse à Jésus, nous le prions. Nous prenons du temps pour être avec Lui, personnellement, dans le secret de notre cœur. Pour Lui parler et pour l'écouter. Nous le prions avant d'agir : nous Lui demandons dans notre cœur ce que nous devons faire. Nous le prions aussi en communauté, tous ensemble à la messe. Mais aussi dans les autres rencontres de la paroisse : dans nos CEB, nos groupes et nos mouvements.

-Si nous avons la foi, nous changeons notre vie. Comme le dit Saint Paul dans la lecture de Pâques (1ère aux Corinthiens 7 à 8) « *Soyez une pâte nouvelle, laissez la méchanceté et le péché. Vivez la résurrection de Jésus dans la justice et la vérité* », pour vivre comme Jésus « *qui a fait le bien, partout où Il passait* ». Que faire pour cela ?

* D'abord nous changeons nos idées, pour **avoir les idées de Jésus**. Nous laissons les habitudes païennes d'autrefois et aussi celles d'aujourd'hui, comme le tribalisme qui empêche d'aimer tout le monde et amène les guerres et la méchanceté entre nous.

* Nous nous libérons de l'esclavage de l'argent, de l'alcool, de la drogue, de la sexualité vécue sans amour. Nous vivons notre foi ensemble, avec les autres chrétiens, en communauté. Et aussi avec les autres croyants, pour **construire ensemble le Royaume de Dieu** : Chercher le bien de tous (le bien commun), la paix et la liberté pour tous. Laisser le mensonge, la paresse, le chômage, le manque de sérieux. Laisser le maraboutage, et arrêter de compter sur la magie, au lieu de travailler nous-mêmes. Et surtout laisser la sorcellerie qui fait souffrir les autres et divise nos

Semaine SAINTE

familles. Et la malédiction qui nous fait vivre dans la peur. Avec Jésus, nous devenons des hommes nouveaux, ouverts à Dieu et aux autres. Des croyants qui cherchent Dieu, comme Marie Madeleine est partie chercher Jésus au tombeau. Pour travailler avec tous ceux qui nous entourent, afin de rendre notre vie meilleure.

-Quand on aime quelqu'un, **on le fait connaître aux autres**. Un fiancé est heureux de présenter sa fiancée, à sa famille et à ses amis. Si vraiment nous aimons Jésus, nous sommes heureux de le présenter aux autres. C'est cela l'évangélisation. Ce n'est pas chercher à imposer nos idées. Ce n'est pas faire de la propagande pour Jésus, ou de la publicité pour l'Eglise. C'est simplement partager avec ceux qui nous entourent, la joie de connaître Jésus. Pas pour les obliger à se convertir, et à nous suivre obligatoirement. Mais pour être heureux comme nous, pour entrer dans l'amour de Dieu comme nous. Et pour vivre à la manière de Jésus, quelle que soit leur religion.

Quand tu aimes quelqu'un, **tu cherches à agir comme lui**. Nous pensons à tout ce que Jésus a fait, et nous essayons d'aimer nos frères et nos sœurs, comme Lui : de les relever, de les défendre, de les respecter, de les soutenir, de les responsabiliser, de les accueillir, comme Jésus l'a fait. Saint Jacques nous dit : « *Tu dis que tu as la foi, montre-moi ta foi par tes actions* » (Jacques 2, 18).

-Chercher la vraie vie : Les anges disent aux femmes : « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant ?* ». Les pharisiens ont préféré Jésus mort que vivant parce qu'ils ne voulaient pas croire en Lui, et changer leur vie. Et nous, sommes-nous prêts à suivre

Jésus et à vivre comme Lui ? Est-ce que souvent les anges ne peuvent pas nous poser la même question : Pourquoi au lieu de **chercher la vie de Jésus**, nous cherchons des choses mortes, qui ne peuvent pas nous rendre heureux, ni nous faire vivre en vérité ? Des choses sans importance comme par exemple, être le meilleur, le chef ou le premier en classe. Ou avoir beaucoup d'argent, beaucoup d'habits, une belle voiture, une belle maison. Est-ce que nous amènerons tout cela dans la tombe, quand on va nous enterrer ?

Nous cherchons Jésus parmi les morts, quand nous pensons seulement à nous, au lieu de **penser aux autres**. Car la vie, c'est quand on est ensemble. Quand nous cherchons à profiter des autres au lieu de les aimer, de les aider et de les faire grandir, nous choisissons la mort. Et encore plus, quand nous abaissons nos frères et que nous les faisons souffrir. Jésus nous dit : « *Tout ce que tu fais au plus petit des hommes qui sont mes frères, c'est à Moi que tu le fais* » (Matthieu 25, 40).

C'est vrai que l'argent peut nous donner du plaisir. Être admiré nous donne de la joie. Mais est-ce que cela peut nous donner la vraie joie de Dieu, et le bonheur du Saint Esprit. Est-ce que cela peut nous faire **vivre avec Jésus** ? Pas pour un jour, mais pour toute notre vie ! Ce n'est pas facile de croire que Jésus est ressuscité. Rappelons-nous Thomas. Et aussi les disciples d'Emmaüs. Et Pierre et Jean qui ne veulent pas croire ce que disent les femmes. Il y a des moments où nous doutons. Nous avons de la peine à croire. Nous ne reconnaissons pas Jésus, comme Marie Madeleine. Mais si nous continuons à prier et à faire le bien, nous grandirons dans la foi, malgré toutes les difficultés.

Semaine SAINTE

Simplement, il nous faut chercher Jésus, là où est la vraie Vie, pas dans les choses mortes.



Figure 46: ce que tu fais au plus petit...

Quand nous restons sans rien faire, et que nous ne faisons plus aucun effort. Ou quand nous nous décourageons, parce que Dieu ne nous donne pas ce que nous demandons dans la prière. Quand nous continuons à faire de mauvaises choses, sans chercher à changer. Ou simplement, que nous faisons ce qui nous plaît, ou ce qui est le plus facile. Ou que nous nous laissons entraîner, pour suivre la mode, et faire comme tout le monde. Dans tout cela nous cherchons la mort, et non pas la vie.

Nous cherchons un Jésus mort, enfermé dans son tombeau, au lieu de le chercher, vivant dans le monde, au milieu de nous, là où Il est ressuscité. Pour être rempli avec Lui, de la Lumière de Dieu.

Joyeuse Résurrection à vous tous, à toute votre famille, à tous ceux que vous aimez, à tous ceux que le Seigneur met sur votre route.

Voir mon blog : [armelduteilsenegal](#), rubrique : année de la foi.

Semaine SAINTE

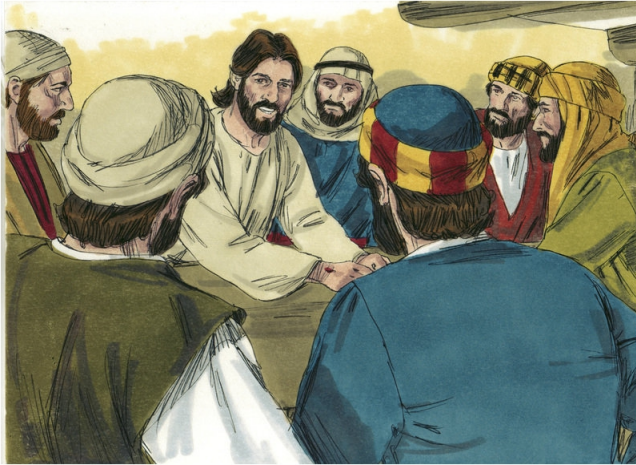


Figure 47: Jésus, ressuscité, au milieu de ces disciples



Figure 48: Jésus EST VIVANT au milieu de nous

Thèmes abordés dans nos sept livres de commentaires d'Évangile

Ils pourront être utilisés pour des conférences, des recollections ou d'autres réflexions.

Signification des sigles :

- (1) -Le livre n° 1 de Pâques à la Pentecôte : « Pâques »
- (2) - 2ème Livre « Trinité » : de la Trinité au 22^{ème} Dimanche ordinaire
- (3) – 3ème Livre « Christ-Roi » : du 23^{ème} Dimanche ordinaire jusqu'au Christ-Roi
- (4) – 4ème livre : Temps de l'Avent et de Noël
- (5) – 5ème Livre : Début de l'année-Carême
- (6) – 6ème Livre : Semaine sainte
- (7) - 7ème Livre : commentaires de la semaine pour le temps pascal.

NB : 1,39 : le 2° chiffre indique la page. S'il n'est pas indiqué, voir la table des matières du livre, à partir de l'indication du dimanche. Par exemple 21 A = 21° dimanche du Temps ordinaire.

THEMES PRINCIPAUX

DIEU :

LA TRINITE : 1,37 ; 1,54 ; 2,7 ; 2,110.

DIEU Père : 3, 24 C

JESUS: 2,28 ; 2,93 ; 3, 25 B ; 5,2A + 2B +3

transfigurations ; 6,sa mort et résurrection ; chaque commentaire.

L ESPRIT SAINT : 1,115 + les 3 pentecôtes; 2,199; 7,37 + 102 à 111.

Semaine SAINTE

LES SAINTS :

Les anges : 5,1 A ; 8, Jean 1,47

Marie : 4,19+ 94 + 136 + 173 + 181 ; 6, Mat 27,55-59

Joseph : 4,61 + 84 + 146 + 180.

Jean Baptiste : 4,24-60 + 121 + 167 ; 5,7A ;

LA VIE CHRETIENNE :

Baptême : 5, 3 A+B +C

Eucharistie : 1,4 A+B+C ; 2,15 + 117 + 153 à 179 + 204 ; 7,45; Saint Sacrement A+B+C

La prière : 2,247 ; 3, 29 C + 30 C

Les temps liturgiques : voir chaque livre

La justice, les Béatitudes : 3, Toussaint A + 29 C + 30 C ; 5, 4 A à 8 A

Annoncer l'Évangile : 1, les 3 fêtes de l'Ascension; 2, 216 + 141 ; 7,141

Le Royaume de Dieu : 5,1 + 59

La charité : 2,232 ; 3, 30 A + 31 B ; 7,157

Les pauvres : 3, 30 A + 31 B. L'argent : 2, 262 + 273 + 216 ; 3, 28 B + 32 B + 25 C + 26 C + 31 C ; 6,8 A.

Le jeûne : 5, cendres ; 6, 6 B ; 8, Mat 9,14 ;

Les parents et la famille : 2,25 + 284; 3,23 C ; 4,83 + 146 + 181

Le mariage : 3,27 B + 32 C ; 5, 2 C ;

Les enfants : 3,25 B ; 3,26 B ; 3,27 B ; 4,89.

Les ancêtres : 6, Mat 27,59

Vivre dans la foi : 6 fin

Porter sa croix : 2,31 ; 2,100 ; 3,23 C.

Les paraboles : 2,45 à 71.

Les coutumes et les traditions : 2,185.

Le deuil : 5, 5 Carême A + 8, Luc 7,11

La vocation : 2, 213 + 374

Table des matières

<u>LA SEMAINE SAINTE :</u>	<u>3</u>
<u>Introduction.....</u>	<u>7</u>
<u>LA PASSION selon Saint Matthieu :</u>	<u>9</u>
<u>26, 1-5 : Les chefs veulent tuer Jésus.</u>	<u>10</u>
<u>Jean 11, 45 à 57 : Les chefs des juifs cherchent à tuer Jésus.....</u>	<u>11</u>
<u>Dimanche des Rameaux – Mat 21, 1-11</u>	<u>14</u>
<u>Mat 26,6-13 : Une femme verse du parfum sur la tête de Jésus.....</u>	<u>22</u>
<u>Lundi saint (Jean 12, 1-11) : Marie met du parfum sur les pieds de Jésus.....</u>	<u>25</u>
<u>Jeudi saint (Jean 13, 1-15) : Jésus lave les pieds de ses apôtres.....</u>	<u>27</u>
<u>Luc 22, 29-30 : servir nos frères.....</u>	<u>31</u>
<u>Mardi saint – Jean 13, 21 à 33 + 36 à 38 :</u>	<u>32</u>
<u>Mercredi saint (Matthieu 26, 14-25) : La trahison de Judas.....</u>	<u>34</u>
<u>Mat 26,26-31 : Jésus célèbre la Pâque avec ses apôtres.</u>	<u>36</u>
<u>Mat 26, 32-35 : Jésus annonce que Pierre va le refuser</u>	<u>40</u>

Semaine SAINTE

Luc 22,35-38 : La bourse, le sac et l'épée.....	43
Mat 26, 36-46 : Jésus prie au jardin des Oliviers	44
Jean 18, 12-14 : Jésus est amené devant Anne.....	49
Matthieu 26, 56-66 : Jésus devant le tribunal.....	50
CHAPITRE 27 : LA MORT DE JESUS.....	54
Mat 27,1-10 : La mort de Judas.....	55
Luc 23, 6-12 : Jésus devant Hérode	57
Mat 27,11-26 Jésus devant Pilate est condamné à mort	60
Mat 27,27-31 : Les soldats torturent Jésus	62
Mat 27,32-42 : Jésus est cloué sur la croix	65
Mat 27,45-56 : La mort de Jésus	67
Marie notre Mère :.....	74
Jean 19, 31-37 – Un soldat perce le côté de Jésus .	79
QUELQUES REFLEXIONS AU SUJET DE LA MORT DE JESUS.....	86
Nous revivons la mort de Jésus.....	86
LA CROIX GLORIEUSE	104
LA RESURRECTION DE JESUS.....	107
LA RESURRECTION	107

Enraciner l'Évangile jour après jour

- Vous disposez de 5 moyens pour être en communication avec le P Armel et connaître la mission dans laquelle il s'investit:

-

-Son numéro de téléphone: 00 221 77 680 93 07 (ou expresso 70 892 21 07)

-Son adresse mail: armelduteil@hotmail.fr

-Son site Internet: <http://armel.duteil.free.fr/>

- son blog sur google:

www.armelduteilsenegal.blogspot.com

- you tube sur google: armel.duteil (français et oulof)

Semaine SAINTE

Copyright mars 2015

Imprimé ...